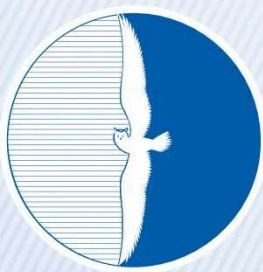


CULTURE ET ART DE L'ARCTIQUE

No 3 (7) • 2024



ÉDUCATION ARTISTIQUE DANS L'ARCTIQUE



INSTITUT NATIONAL
ARCTIQUE DE LA CULTURE ET DES ARTS

DEPARTEMENT DE PEINTURE ET DE GRAPHIQUE



A. Munkhalov

2000

Création de la faculté des beaux-arts de l'INACA avec les départements de peinture, de graphisme et de design sur la base de la branche yakoute de l'Institut d'art d'État de Krasnoïarsk. Doyen de la faculté : A. Munkhalov, artiste honoré de la RSFSR, artiste du peuple de Yakoutie, membre correspondant de l'Académie russe des arts.

2010

L'INACA gagne la bourse de la Fondation Nationale des Sciences Humaines destinée au Projet National d'exposition «Les beaux-arts de l'Arctique» dans le cadre du Projet Fédéral «Culture de la Russie».

2013

Exposition «Art of ARCTIC. SAKHA-YAKUTIA» au musée ARKTIKUM, ville de Rovaniemi (Finlande).

2015

Organisation d'une exposition itinérante "L'école graphique d'Afanassiy Munkhalov" dédiée à la mémoire et au 80e anniversaire du maître avec le soutien du Ministère de la culture et du développement spirituel de la République de Sakha (Yakoutie) dans la branche régionale de l'Oural, de la Sibérie et de l'Extrême-Orient de l'Académie russe des arts (Krasnoïarsk), le musée national d'art de la République de Sakha (Yakoutie) (Yakoutsk), Chourapcha oulous (village de Chourapcha, République de Sakha (Yakoutie)). La commande sociale "Développement de l'art de la rue à Yakoutsk" a été mise en œuvre avec le soutien de la subvention du Budget populaire de la Mairie de Yakoutsk.

2016

La III^{me} exposition et concours international "Art de l'Arctique-2016. Point de convergence/ Art of ARCTIC-2016. Convergence point" au Musée national d'art de la République de Sakha (Yakoutie). On a vu y participer plus de 300 artistes venus de la République de Sakha (Yakoutie), des régions de Magadan, de Sverdlovsk et de Tcheliabinsk, du kraï de Krasnoïarsk, du district autonome de Tchoukotka, du district autonome de Dolgano-Nénets, du district autonome de Yamalo-Nénets, de l'État d'Alaska (États-Unis), de Finlande, de France et du Japon.

2001-2010

Organisation de stages pour les étudiants en peinture au musée de l'Ermitage (Saint-Petersbourg) et pour les étudiants en arts graphiques à la Maison des arts graphiques Chelyuskinskaya (Mytishchi, région de Moscou) et à l'atelier de lithographie de l'Union des artistes de Russie (Moscou).

2014

La faculté des beaux-arts est rebaptisée département de peinture et de dessin. Chef du département T. Chapochnikova, artiste - graphiste, artiste honorée de la République de Sakha (Yakoutie). Recrutement de candidats pour les spécialités "peinture (peinture de chevrolet)" et "graphisme (graphisme de chevrolet)".

2017

Organisation de l'exposition itinérante « Nomadic Scrolls Siberia / Parchemins nomades de Sibérie à Bruges (Belgique) Lancement des projets annuels « La musique à la portée de tous » et « Le dessin à la portée de tous ». République de Sakha (Yakoutie).



Les tuteurs du D partement Peinture et Graphisme de l'ASICA. Septembre 2023. La Photo

2019

Mise en œuvre d'un projet de volontariat social sur l'art-thérapie "Art et vie" dans les foyers pour personnes âgées et handicapées, grâce à une subvention de l'Agence fédérale des affaires des jeunes («Rosmolodej»). La commande "Illustration de manuels de lecture littéraire en langue dolgane pour les écoles arctiques peu complètes du district d'Anabar de la République de Sakha (Yakoutie)" a été exécutée par le partenaire industriel "Institut des écoles du Nord de la République de Sakha (Yakoutie)".

2020

Création de nouvelles unités de valeur (UV) : 54.05.02. Peinture. Peintre (peinture théâtrale et décorative), 54.05.03. Graphisme. Graphiste (art du livre).
Inauguration des expositions :
- exposition en ligne « Stratigraphie des beaux-arts. L'Institut INACA fête ses 20 ans » ;
- «La force et la beauté du Grand Froid / Chyskhaan+K = Keepers of the World Cold» (idée de U. Vinokourova);- «Micrographisme 2020». Inauguration de l'exposition consacrée à l'histoire de Homo Mobilis : «Homo Mobilis/Aian souola»
Conférence scientifique et pratique internationale "Le Forum du Nord sur le Développement Durable 2020" (Yakoutsk).
Un film d'animation intitulé "Guerre et paix dans les lettres du professeur N.V. Egorov", consacré au 75e anniversaire de la Grande Victoire, a été réalisé en collaboration avec le Musée National uni de l'histoire et de la culture des peuples du Nord «Yemelyan Yaroslavskiy», à Yakoutsk.

2023

La scénographie du projet-performance "Le chant de la flèche volante" basé sur trois épopées de Yakoutie, Touva et Altaï a été créée dans le cadre du programme "Priorité 2030. Extrême-Orient".

L'atelier "Feutre de l'Altaï - héritage nomade" par A. Takhanova (Territoire de l'Altaï) Une exposition-concours internationale pour la jeunesse "Micrographisme-2023. Meta Ya" avec la participation de représentants de la République de Mongolie, de la République du Kirghizstan, du Territoire de Krasnoïarsk, du Territoire de Primorsky.

2018

Organisation du concours interrégional de dessin pour enfants "Art Munha-2018. Mon Nord", qui porte le nom d'A. Mounkhalov, avec le soutien de la subvention de la Fondation pour les Générations futures ("Trust Fund for Future Generations").

2022

Mise en œuvre du projet "Tout le monde est le bienvenu" pour créer un environnement inclusif à Yakoutsk avec le soutien de la Fondation "Par le chemin de la bienveillance" du Maire de la ville de Yakoutsk.
Travail sur la conception de costumes, de coiffes et d'accessoires pour l'opéra national olonkho "Nyurgun Bootur" avec les ateliers du théâtre d'opéra et de ballet de la République de Sakha (Yakoutie). La première de l'opéra olonkho a eu lieu à Moscou et à Saint-Pétersbourg.

2000-2020

150
spécialistes
diplômés

En **20** ans,
le département a formé

CULTURE ET ART DE L'ARCTIQUE

REVUE DE VULGARISATION SCIENTIFIQUE

N° 3 (7) 2024 r.

La revue de vulgarisation scientifique publie des documents sur les activités éducatives, de recherche et scientifiques et pratiques de l'équipe de l'Institut National Arctique de la culture et des arts et de leurs partenaires, ainsi que des régions du Forum du Nord, qui contribuent à la communication interculturelle du Nord et de l'Arctique.

Fondateur: Établissement d'enseignement supérieur budgétaire de l'État fédéral " Institut National Arctique de la culture et des arts " (INACA).

Projet prioritaire du Forum du Nord: Résolution № 233 de la XIVe Assemblée générale du Forum du Nord du 28 avril 2021, ville de Naryan-Mar, Fédération de Russie.

Rédacteur en chef — S. Ignatiéva.

Gérant de publication — N. Kharlampiéva.

Coordinatrice de ce numéro du département de peinture et de graphique à l'INACA : – N. Nikolaëva.

Traduction du russe vers l'anglais par A. Kouznétsova, vers le français par G. Skvortsov, vers le chinois par Lo IN.

Relecture — A Chirkov.

Comité de rédaction: E. Ajééva, V. Nikiforova, S. Maksimova.

Conception, mise en page: E. Osadchaya.

Couverture: . Auteur : D. Boïtounov «Enlèvement», 2018. Toile, huile.

Photos dans le numéro: S.Kassianov.



Adresse de la rédaction: 677000, Yakoutsck, Rue Ordjonikidze, 4

Courrier électronique: agiki@mail.ru

Tirage: 200 exemplaires. Paraît en russe, anglais, français et chinois.

Distribué gratuitement.

L'établissement d'enseignement supérieur financé par le budget de l'État fédéral " Institut National Arctique de la culture et des arts " a été créé par le décret du président de la République de Sakha (Yakoutie) M.E. Nikolaëv, le 17 janvier 2000, n° 946.

**IGNATIEVA****Sargylan Semenovna**

Travailleur émérite de l'École supérieure de la Fédération de Russie, Rectrice de la FGBOW VO « Institut National Arctique de la Culture et des Arts (AGIKI) », rédacteur en chef, République de Saha (Yakoutiya)

Yakutsk

Le mot de la rédaction

Chers lecteurs!

Vous avez sous vos yeux un numéro unique du magazine "Culture et art de l'Arctique", consacré au département de peinture et de graphisme de notre institut. Le département développe le concept d'éducation des jeunes artistes qui s'inspire des meilleurs traditions de l'école académique. En combinant les méthodes de l'école d'art européenne avec le contenu spirituel de l'art populaire, l'éducation artistique fournit un processus organisé d'immersion dans le flux de la culture mondiale, donne un sentiment de liens personnels profonds qui s'établissent avec le développement de l'humanité, avec le passé, avec le présent et le futur de leur peuple, la préservation et le développement de la culture séculaire des peuples de l'Arctique.

Le département de peinture et de graphisme n'est pas seulement un atelier créatif, mais aussi et surtout une plateforme créative et un laboratoire représentatifs. Les enseignants participent activement aux discussions d'experts sur l'art, ils sont membres de l'Union des artistes de Russie et sont des leaders d'opinion sur les questions les plus importantes de l'éducation artistique en Yakoutie.

Le département de peinture et de graphisme est choisi par de jeunes artistes à la pensée créative et imaginative, qui ont une confiance en soi et qui croient en leur capacité à changer le monde pour le meilleur. Le département prévoit le développement progressif et la découverte de nouveaux programmes éducatifs, en introduisant des innovations basées sur les traditions académiques.

Sargylana Ignatiéva
Rédacteur en chef,
Recteur de l'INACA

Contenu

Dans ce numéro:



6 Environnement artistique professionnel de l'Arctique

NIKOLAÉVA N.V.
**INFLUENCE DE L'ACADEMIE
 Russe des Arts sur la
 Formation professionnelle
 de l'enseignement artistique
 dans la République de Sakha
 (Yakoutie)**

POKATILOVA I.V.
**LA PARTICULARITÉ DE LA
 MÉTHODOLOGIE DE L'EXPOSITION
 Française "PRÉLUDE À LA SIBÉRIE"
 (Université de Paris-8, 2013)**

BORISSOVA A.
**L'HOMME DE L'ARCTIQUE DANS LES
 OUVRES DE L'ARTISTE YAKOUTIEN
 MIKHAÏL STAROSTINE**

**CHAPOCHNIKOVA T.E., PINIGUINA O.N. ,
 NIKOLAÉVA N.V., KOMISSAROVA N.S.**
**PROJETS ARTISTIQUES DU
 DÉPARTEMENT DE PEINTURE ET
 D'ARTS GRAPHIQUES DE L'INACA**



30 Galerie virtuelle

XIE YUEUE
**SAINT-PÉTERSBOURG, SOURCE
 D'INSPIRATION POUR L'AQUARELLE
 CONTEMPORAINE**



36 Musées de l'Arctique

SOLOMONOV V.P., DANILEVSKAÏA V.A.
**PRÉSERVER LA MÉMOIRE DES
 CONVOIS NORDIQUES DE 1941-1945
 DANS LE CADRE DE L'HISTOIRE DE
 LA RÉGION ARCTIQUE**

40 Image de l'Arctique

WEI JIAYU

**L'ÉMERGENCE
DE L'IMAGE DE L'ARCTIQUE
DANS LA SOCIÉTÉ CHINOISE**

44 Exposition

**IMAGE NORDIQUE DE YAMAL
À L'EXPOSITION "CRÉATION
DE MONDES"**

50 Les jeunes peintres

KOMISSAROVA N.S.

**ART CONTEMPORAIN
ET ANTHROPOLOGIE
LIGNE BLANCHE INFINIE**

52 Les peintres du Nord

IVANOVA-UNAROVA Z. I.

MARIA RAKHLÉÉVA

NIKOLAEVA N. V.

**L'UNIVERS ARTISTIQUE DE
TUYAARA CHAPOCHNIKOVA**

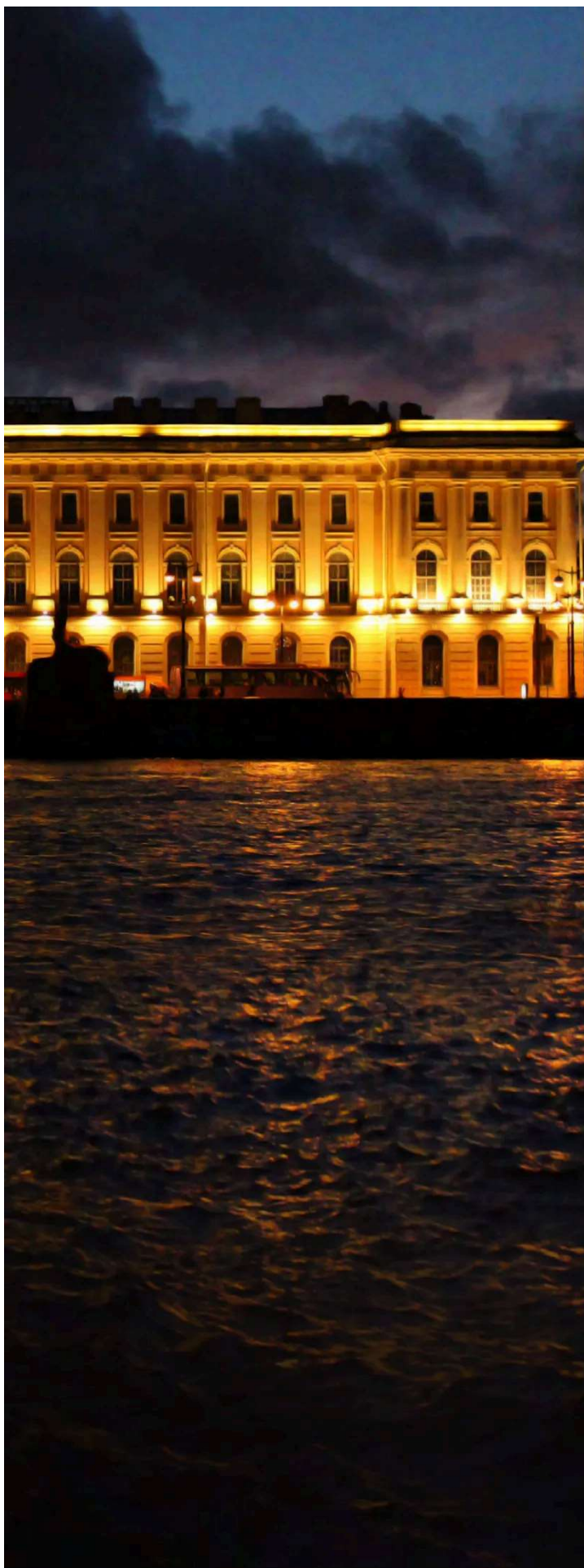
60 Les nouvelles

64 Événements

Environnement artistique
professionnel de l'Arctique

INFLUENCE DE L'ACADEMIE RUSSE DES ARTS

**SUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE
DE L'ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE DANS LA
REPUBLIQUE DE SAKHA (YAKOUTIE)**

**Natalia NIKOLAEVA**

Peintre, membre de l'Union
des artistes de la Fédération
de Russie, République de
Sakha (Yakoutie),

Yakoutsk

Ivan Vassiliévitch Popov [1], originaire de Tattinsky ulus, est venu de la lointaine Yakoutie à Saint-Pétersbourg en 1903 pour "étudier pour devenir artiste", après être entré dans l'atelier privé d'Alexander Vladimirovich Makovskiy [2], professeur des cours pédagogiques de l'Académie impériale des arts de Saint-Pétersbourg (1903-1905, 1912-1913). Ivan Vassilievitch devient le premier artiste professionnel de Yakoutie, son œuvre est consacrée à la vie historique et culturelle du peuple Sakha.

Le début du XXe siècle a été une période de changements fondamentaux dans le mode de vie de l'ensemble de la Russie, et la Yakoutie n'est pas restée à l'écart des transformations révolutionnaires. On voit paraître une nouvelle culture de l'homme soviétique, associée à l'attente d'une vie meilleure, les changements commencent avec les réformes des systèmes d'éducation publique, l'élimination de l'analphabétisme et le début d'un travail culturel et éducatif énergique. Une grande attention a été accordée à l'enseignement dans la

Une nouvelle étape dans le système d'éducation artistique de Yakoutie est liée à l'ouverture d'une branche de l'Institut d'art d'État de Krasnoïarsk à Yakoutsk en 1994, sur ordre du premier président de la République de Sakha (Yakoutie), Mikhail Efimovich Nikolaëv. Il a été créé sur l'initiative d'Afanassiy Nikolaëvich Ossipov, académicien de l'Académie russe des arts, peintre, membre correspondant de l'Académie russe des arts, historien de l'art, Innokentiy Afanassiévich Potapov et Afanassiy Petrovich Mounkhalov

langue maternelle et au développement d'écoles nationales dans toutes les régions du pays. En 1934, on voit s'ouvrir le premier établissement d'enseignement supérieur, l'institut pédagogique de Yakoutsk, pour former des enseignants nationaux pour l'ensemble de la Yakoutie. La pénurie aiguë de professeurs de dessin et du dessin industriel qualifiés et d'artistes professionnels dans divers domaines artistiques a contribué au début de l'éducation artistique en Yakoutie. En 1945 [3], l'école d'art de Yakoutsk, qui dispense un enseignement secondaire spécialisé, accueille pour la première fois des étudiants en vertu du décret du Conseil des commissaires du peuple de l'Yakoutie № 233, "Sur l'organisation d'une école d'art dans la ville de Yakoutsk". La formation était basée sur les méthodes d'enseignement de matières spéciales, telles que la peinture et le dessin, développées

par l'Académie panrusse des arts, le ministère de la Culture de l'URSS, le corps enseignant de l'école étant composé des diplômés d'écoles d'art et d'universités de la capitale. Les premiers étudiants ont fait preuve d'un haut niveau de qualité, de nombreux diplômés de l'école sont devenus les premiers artistes professionnels nationaux de Yakoutie, dont l'art a déterminé le développement de la vie artistique pendant de nombreuses années, et au jour d'aujourd'hui, les diplômés de l'école forment en quelque sorte la colonne vertébrale de l'espace créatif de la République de Sakha (Yakoutie).

Une nouvelle étape dans le système d'éducation artistique de Yakoutie est liée à l'ouverture d'une branche de l'Institut d'art d'État de Krasnoïarsk à Yakoutsk en 1994, sur ordre du premier président de la République de Sakha (Yakoutie), Mikhail Efimovich Nikolaëv. Il a été créé sur l'initiative d'Afanassiy Nikolaëvich Ossipov, académicien de l'Académie russe des arts, peintre, membre correspondant de l'Académie russe des arts, historien de l'art, Innokentiy Afanassiévich Potapov et Afanassiy Petrovich Mounkhalov, membre correspondant de l'Académie russe des arts, artiste graphique. Les principaux enseignants étaient Artour Dmitriévich Vassiliev, Edouard Innokentiévich Pakhomov, Tuyara Efimovna Chapochnikova, diplômés des ateliers créatifs de la branche régionale "Oural, Sibérie, Extrême-Orient" de l'Académie russe des arts à Krasnoïarsk.

Les ateliers créatifs de l'Académie russe des arts sont un phénomène unique de la culture artistique russe, un lien important et le niveau le plus élevé du système à trois niveaux de l'éducation artistique académique. Depuis 1947, les ateliers de création des branches de l'Académie russe des arts ont été ouverts à différentes époques dans des centres régionaux couvrant l'ensemble du territoire russe: à Moscou, à Saint-Petersbourg, à Kazan, à Krasnoïarsk, à Rostov-sur-le-Don ; les principaux artistes russes du milieu du XXe siècle ont été à l'origine de leur création.

La branche régionale "Oural, Sibérie, Extrême-Orient" de l'Académie russe des arts a été ouverte en mars 1987 à Krasnoïarsk[4]. À différentes époques, elle a été dirigée par d'éminents maîtres soviétiques tels que les académiciens Anatoly Ivanovich Alekséev, Lev Nikolayevich Golovnitsky, Yuri Pavlovich Ichkhanov, Anatoly Pavlovich Lévitine, Sergey Evgueniévich Anoufrieiev. Depuis 2022, le département de la branche régionale de l'Académie russe des arts est

dirigé par Mikhail Yuriévich Chichine, académicien de la RAH, docteur en philosophie, historien de l'art. Le département mène un travail scientifique et créatif fructueux, un énorme travail d'organisation d'expositions, des activités scientifiques et de publication

Ce sont des premiers ateliers créatifs, qui comprennent: "atelier de peinture", "atelier de graphisme" et "atelier de sculpture".

Depuis 1987, l'atelier de peinture est dirigé par Anatoly Pavlovich Lévitine (1922-2018), artiste du peuple de la RSFSR, académicien et vice-président de l'Académie russe des arts.

Anatoliy Pavlovich a expliqué comment il avait sélectionné les stagiaires de l'atelier créatif: "Le plus important, c'est de voir chez les gens le germe d'une créativité indépendante. Vous voyez que tous ceux qui savent dessiner ne sont pas des artistes. Un artiste est quelqu'un qui ne peut pas vivre sans créativité, qui ne peut pas s'empêcher d'exprimer son attitude envers le monde..." Anatoly Pavlovich Lévitine, qui a soutenu activement l'art réaliste tout au long de sa vie, était fermement convaincu que si le réalisme disparaissait en Russie, ce serait une perte irréparable pour l'art tout entier. Tous ceux qui ont été en contact direct avec Anatoliy Pavlovich garderont toujours dans leur cœur une grande reconnaissance et un grand respect pour le Maître.

Depuis 2017, l'atelier est dirigé par Vadim Viktorovich Ivankine, artiste honoré de la Fédération de Russie, académicien de l'Académie russe des arts.

L'atelier est une atmosphère créative particulière dans laquelle le talent se développe organiquement, la maîtrise s'accroît et une personnalité créative indépendante est nourrie avec soin et persévérance.

Artour Dmitriévich Vassiliev, Natalia Vassilievna Nikolaeva, Diulustan Afanassiévich Boitunov et Anna Afanassievna Ossipova, originaires de Yakoutie, ont suivi à plusieurs reprises une formation dans l'atelier de peinture créative. Tous les diplômés des ateliers travaillent activement à la création, ont enseigné ou enseignent à l'Institut National Arctique de la Culture et des Arts (INACA), transmettant à leur tour leur expérience créative à la jeune génération, préservant et multipliant la tradition académique de développement et de soutien de l'école d'art professionnelle.

Le rôle principal dans la formation de l'enseignement artistique professionnel dans la République de Sakha (Yakoutie) est associé à la création de la faculté des arts de l'Institut National Arctique de la Culture et des Arts (INACA) dans la ville de Yakoutsok [6], ouverte le 17 janvier 2000 par le décret du président de la République de Sakha (Yakoutie) Mikhail Efimovitch Nikolaev

Artour Dmitriévich Vassiliev, peintre, devenu membre correspondant de l'Académie russe des arts en 1997, a été l'un des premiers stagiaires des ateliers créatifs de l'Académie russe des arts à Krasnoïarsk qui a reçu la médaille d'or de l'Académie russe des arts (1991). Diulustan Afanassiévich Boitounov s'est révélé à l'atelier non seulement comme peintre, mais aussi comme illustrateur de beaux livres. En 2013, il a reçu la médaille de l'Académie russe des arts "Aux méritants", et en 2021, il a été élu membre correspondant de l'Académie russe des arts (branche de l'Oural, de la Sibirie et de l'Extrême-Orient). Natalia Vassilievna Nikolaeva, artiste - peintre, a longtemps enseigné à l'école d'art de Yakoutsok, depuis 2018 elle travaille à l'Institut National Arctique de la Culture et des Arts (INACA). Anna Afanassievna Ossipova est une expérimentatrice en art, crée de nouvelles images, utilisant activement la mythologie turque.

L'organisation de l'atelier graphique est liée à l'arrivée à Krasnoïarsk, en 1988, du graphiste russe, artiste honoré de la Fédération de Russie, membre correspondant de l'Académie russe des arts, Vitaliy Natanovich Petrov-Kamchatskiy (1938-1993), et de sa famille. Son épouse Maria Afanassievna Rakhleeva, artiste graphique, artiste honorée de la Fédération de Russie, membre honoraire de l'Académie russe des arts, professeur, enseigne aujourd'hui à l'Institut National Arctique de la Culture et des Arts (INACA). Le nom de Petrov-Kamchatskiy est associé à l'ouverture du département des arts graphiques de l'Institut d'État des arts de Krasnoïarsk, qu'il a dirigé, devenant le premier recteur du Institut National des beaux-arts de Krasnoïarsk, ainsi que le premier chef de l'atelier créatif d'arts graphiques du département USEDV de l'Académie des arts de Russie. En 1993, Nikolay

L'atelier de sculpture a été créé en 1987 et dirigé par Lev Nikolayevich Golovnitsky, premier président du département de branche régionale "Oural, Sibérie, Extrême-Orient" de l'Académie russe des arts, artiste du peuple de la Fédération de Russie, académicien

Lvovich Voronkov, artiste honoré de Russie et membre correspondant de l'Académie russe des arts, est devenu le chef de l'atelier, et la deuxième promotion, qui a eu lieu en 1996, s'est déroulée sous sa direction. Depuis 1999, le chef de l'atelier de création graphique est l'artiste du peuple de la Fédération de Russie, académicien de l'Académie russe des arts, académicien de l'AMAN (Académie internationale des sciences d'Adyge) German Sufadinovich Pashtov, qui a également travaillé dans les ateliers de création du département de l'USFA de 1993 à 1996. De jeunes artistes graphiques yakoutes, diplômés de l'Institut arctique des arts: Natalia Vassilievna Davydova, Lyudmila Alekséevna Vladimirova et Nadejda Serguéevna Komissarova, ont été formés dans les ateliers sous sa supervision.

Les noms des diplômés des ateliers créatifs d'arts graphiques du département de la branche régionale "Oural, Sibérie, Extrême-Orient" de l'Académie russe des arts à Krasnoïarsk, Alexey Egorovich Evstafyev, Tuyaara Efimovna Chapochnikova, Iosif Gavrilovich Chadrine, définissent le statut du graphisme yakoute aujourd'hui, et sont les dignes continuateurs des traditions du "phénomène du graphisme yakoute", connu en Russie et en dehors de la république.

L'atelier de sculpture a été créé en 1987 et dirigé par Lev Nikolayevich Golovnitsky, premier président du département de branche régionale "Oural, Sibérie, Extrême-Orient" de l'Académie russe des arts, artiste du peuple de la Fédération de Russie, académicien. Depuis 1994, Yuri Pavlovich Ichkhanov, artiste du peuple russe, académicien, vice-président de l'Académie russe des arts, dirige le département et l'atelier de création. Depuis 2009, Valentin Dmitrievich Svechnikov, académicien de l'Académie des arts de Russie, artiste honoré de la Fédération de Russie, est responsable de l'atelier, aujourd'hui dirigé par Alexander Evguényévich Tkachouk, membre honoraire de l'Académie des arts de Russie, également diplômé des ateliers créatifs de Krasnoïarsk. Le dialogue

créatif direct avec le maître, la continuité directe des méthodes de travail sur le matériau: telle est la principale méthode de travail de l'atelier.

Les diplômés des ateliers de sculpture étaient des sculpteurs de Yakoutie: Eduard Innokentyevich Pakhomov (1951-2015), artiste honoré de la République de Sakha (Yakoutie), qui a été à l'origine de l'INACA, et Nikolai Dmitrievich Ogonerov, qui enseigne au collège pédagogique Namskiy, transmettant ses compétences en matière de sculpture à la jeune génération.

Eduard Innokentyevich Pakhomov a reçu le prix d'État P.A. Oyunsky de la République de Sakha (Yakoutie) en 2001 [5] pour un cycle d'œuvres monumentales hautement artistiques: un monument en bronze au chanteur folklorique Sergei Afanasievich Zverev - Kyyul Uola en l'honneur du 100e anniversaire de sa naissance. Oyunsky pour une série d'œuvres monumentales hautement artistiques: un monument en bronze au chanteur folklorique Sergey Afanasievich Zverev - Kyyul Uola en l'honneur du 100e anniversaire de sa naissance et un monument classique en bronze à la mère du premier cosmonaute de l'humanité Yuri Gagarine - Anna Timoféevna Gagarina en l'honneur du 40e anniversaire du premier vol de l'homme dans l'espace.

En 1992-1994, les ateliers créatifs du Département de branche régionale "Oural, Sibérie, Extrême-Orient" de l'Académie russe des arts, ont recruté pour la première fois dans l'atelier de sculpture sur os, des maîtres reconnus de Yakoutie - l'artiste populaire de Yakoutie Fyodor Ivanovich Markov et l'artiste honoré de la Fédération de Russie Konstantin Merkouryévich Mamontov (1949-2022), qui perpétuent les traditions nationales de la sculpture sur os, en enrichissant la petite forme avec de nouvelles solutions modernes.

Faire son stage dans les ateliers créatifs de l'Académie russe des arts est une étape spéciale dans le développement d'un jeune artiste. C'est une occasion unique de travailler pendant trois ans en contact créatif permanent avec d'éminents maîtres nationaux des beaux-arts, des académiciens de l'Académie russe des arts - les chefs d'atelier - et de bénéficier de la riche expérience créative de la génération plus âgée.

Le rôle principal dans la formation de l'enseignement artistique professionnel dans la République de Sakha (Yakoutie) est associé à la création de la faculté des arts de l'Institut National Arctique de la Culture et des Arts (INACA) dans la ville de Yakoutsk [6], ouverte le 17 janvier 2000 par le décret du président

de la République de Sakha (Yakoutie) Mikhaïl Efimovitch Nikolaïev. La faculté a été créée sur la base de la branche yakoute de l'Institut national des arts de Krasnoïarsk. Ainsi, pour la première fois dans la région arctique de la Fédération de Russie, un système intégral d'enseignement artistique a été créé, qui comprend les niveaux primaire, secondaire et supérieur, représentés par les écoles d'art pour enfants, les établissements d'enseignement secondaire spécialisé et l'Institut National Arctique de la Culture et des Arts (INACA), établissement d'enseignement supérieur financé par le budget de l'État fédéral.

Depuis 2001, le doyen de la faculté des beaux-arts est Afanasiy Petrovich Mounkhalov, artiste du peuple de la RSFSR, membre correspondant de l'Académie russe des arts, professeur du département des arts graphiques. Aujourd'hui, le département de "peinture et d'arts graphiques" est dirigé par le professeur Tuyaara Efimovna Chapochnikova, artiste graphique honorée de la République Sakha (Yakoutie)

L'Institut National Arctique de la Culture et des Arts (INACA) est l'un des avant-postes de l'éducation dans la région septentrionale de la Russie. C'est actuellement le seul institut de culture et d'art dans l'espace circumpolaire de l'Arctique russe, dont l'un des départements est celui de la "peinture et du graphisme".

Depuis 2001, le doyen de la faculté des beaux-arts est Afanasiy Petrovich Mounkhalov, artiste du peuple de la RSFSR, membre correspondant de l'Académie russe des arts, professeur du département des arts graphiques. Aujourd'hui, le département de "peinture et d'arts graphiques" est dirigé par le professeur Tuyaara Efimovna Chapochnikova, artiste graphique honorée de la République Sakha (Yakoutie). Le corps enseignant de la faculté est composé de diplômés des universités d'art de la capitale de Russie de différentes années. La plupart des enseignants ont été invités et ont suivi une formation de trois ans dans les ateliers créatifs de l'Académie russe des arts. L'enseignement des types académiques est basé sur un programme éducatif unifié d'enseignement des disciplines artistiques adopté par les artistes - ensei-

gnants de l'école académique", basé sur l'étude des méthodes des "vieux maîtres", sur les principes fondamentaux de l'héritage de l'école académique russe. Comme le souligne le recteur de l'Institut, Sargylana Semenovna Ignatieva, "les principes fondamentaux de l'activité de l'INACA découlent du paradigme du développement de la culture moderne de la Russie, basé sur l'interaction de la culture traditionnelle des peuples avec les arts académiques et la création de formes modernes de la culture et de l'art". Et le rôle de l'Académie russe des arts, comme pilier de la culture professionnelle, basé sur des activités éducatives à multiples facettes, les principes du système académique de l'éducation artistique, consistant en la continuité des traditions pédagogiques, dans le développement et la préservation de la culture artistique et des formes d'art, ce rôle est indéniable et plus actuel que jamais.

L'objectif de l'Institut de la culture et des arts, le seul dans l'Arctique russe, est déterminé par le développement complet de la culture traditionnelle séculaire des peuples de l'Arctique, qui doit non seulement être préservée, mais aussi les perspectives de préservation, d'adaptation et de développement de la culture des peuples de l'Arctique doivent être appréhendées d'une nouvelle manière. En combinant les méthodes de l'école d'art européenne avec le contenu spirituel de l'art populaire, l'éducation artistique fournit un processus organisé et ciblé d'immersion dans le flux de la culture mondiale, accompagné d'un sentiment de liens profonds dans le développement de la culture humaine et contribue à la compréhension des particularités de la vision du monde qui caractérise les habitants du Nord.

Bibliographie

1. Catalogue de l'exposition "Pépinieristes yakoutes de l'Académie impériale - russe des arts: Le XXe siècle". Compilé par. I.A. Potapov, G.G. Néoustroïeva. Yakoutsk, 2000
2. <https://ru.wikipedia.org/wiki>
3. UUS SAKHA. Якутск, 2010. №4. С.
4. "L'antenne de l'Oural, de la Sibérie et de l'Extrême-Orient à Krasnoïarsk". Auteur de l'article introductif M.V. Khabarova Auteurs des articles sur les ateliers créatifs N.V. Trigaleva (peinture), M.V. Moskal'yuk (sculpture), T.M. Lomanova (graphisme) Edition Académie russe des arts. - Album, édition cadeau préparée pour le 20e anniversaire du département, 160 pp., 224 ill.
5. Artistes de Yakoutie: membres de l'Union des artistes de Russie: un livre de référence. Compilé par. Z. I. Ivanova-Unarova. Saint-Petersbourg, 2006. - 288p.
6. L'éducation artistique dans l'espace culturel de l'Arctique: documents de la conférence scientifique et pratique internationale. Yakoutsk, 2009. p. 5.



Environnement artistique
professionnel de l'Arctique

LA PARTICULARITÉ DE LA MÉTHODOLOGIE DE L'EXPOSITION FRANÇAISE

"PRÉLUDE A LA SIBÉRIE"

(UNIVERSITÉ DE PARIS-8, 2013)



**POKATILOVA Iya
Volodarovna**

Docteur en histoire de l'art,
Professeur, Département
d'histoire de l'art, INACA,
République de Sakha (Yakoutie)

Yakoutsck

Au cours des dernières décennies, le mode de l'organisation et de la tenue des expositions d'art a radicalement changé. Par exemple, des artistes yakoutes et des partenaires de France, de Belgique, de Pologne, d'Allemagne et d'autres pays d'Europe et d'Amérique ont participé à l'organisation et à la gestion d'une exposition d'art contemporain.

Cette exposition s'est tenue à Paris et à Yakoutsck dans le cadre de la 3e Biennale internationale d'art contemporain. Ce projet est développé sous forme d'un partenariat entre les artistes et les institutions culturelles de Yakoutsck, le Musée national d'art de la République de Sakha, l'Université du Nord-Est (NEFU), l'Institut National arctique de la culture et des arts (INACA), d'une part ; d'autre part, douze artistes-chercheurs de France, de Portugal, de Brésil, de Venezuela sont inclus dans le travail du projet ; en outre, des doctorants (de l'Université

de Strasbourg, de l'Université de Paris 8) sont impliqués dans Yakoutsck pour une résidence. Le projet pluriannuel se poursuit avec la signature d'un triple accord international entre l'Université de Strasbourg, la SVFU et INACA; la 5e Biennale internationale d'art contemporain de Yakoutsck s'est tenue à l'été 2018.

Le travail proposé est, en fait, une tentative d'explorer l'une des premières expériences collaboratives d'organisation de biennale en tant

que projection nomade typique. Chacune de ces projections renvoie à l'idée de rhizome, qui "comprend des lignes de segmentarité, selon lesquelles il est stratifié, territorialisé, organisé, signifié, attribué" [3, p. 8]. [3, c. 8]. Le concept d'art actuel est proche de la vision moderne du monde, mais il est plutôt le porte-parole des problèmes sociaux. Le sens de l'art actuel n'est pas dans son résultat, mais dans ce qui est plus important – dans son actualité; ce qui importe au locuteur (dans ce cas de figure, c'est le conservateur, l'auteur) est le processus lui-même: qu'il s'agisse d'un appel, d'un conflit ou d'une provocation, ce qui est tout à fait cohérent avec le discours du "flux" et le principe de l'absence de structure.

Le concept de l'exposition "Prélude à la Sibérie" a été développé par les historiennes de l'art françaises Françoise et Eloïse Feria à l'Université de Paris 8 à Saint-Denis en 2013. La particularité de l'Université Paris 8 est que les premières facultés d'arts synthétiques y ont été organisées et, surtout, que les philosophes les plus remarquables de la seconde moitié du XXe siècle, Gilles Deleuze et Michel Foucault, y ont travaillé. Au premier étage, dans le foyer, un immense portrait de Gilles Deleuze, dont les idées et les concepts théoriques ont été mis en pratique par ses étudiants dans cette université, accueille le visiteur. En outre, ils ont dépassé les limites de l'espace et, comme un rhizome, selon toutes les lois de la nomadologie, ils ont investi tout l'espace de la culture moderne et s'agitent, se transforment de manière imprévisible, se multiplient, fonctionnent dans le monde universel moderne. Il s'avère que l'art yakoute, avec un demi-siècle de retard, est arrivé au point de bifurcation et à la naissance de l'art actuel du début du XXIe siècle.

La galerie d'exposition ressemble à une pièce ordinaire avec, au centre, deux fauteuils - noir et rouge, en forme de lèvres humaines. Ils sont placés côte à côte, mais tournés dans des directions opposées, comme s'ils impliquaient et rompaient simultanément la communication - une conversation sur un pied d'égalité. On peut

y lire la "métaphysique de la présence", l'alogisme du placement et, en général, ce qui est le plus important, le début d'un jeu avec l'espace: le nomadisme, l'inhabitation et l'appropriation. Cette salle porte l'idée de complémentarité, de confiance en l'autre et non de confrontation, et le sens des installations avec des fauteuils rouge et noir est que le dialogue peut ne pas avoir lieu.

La deuxième salle était décorée en blanc, couleur associée à la Yakoutie et à la neige. Au centre de la salle, des vitrines plates et carrées abritent divers simulacres - signes du Nord: une carte de l'Arctique - le pôle nord de la Terre, des congères, de la glace et d'autres "références" au froid.

Le troisième espace d'exposition a été organisé pour la communication et la solidarité spontanée. Des fauteuils noirs et rouges étaient disposés autour de l'espace et des affiches d'œuvres d'artistes yakoutes contemporains - participants à l'exposition - étaient accrochées aux murs. Chacun pouvait poser des questions à l'artiste assis dans le fauteuil, danser, chanter, c'est-à-dire traduire un dialogue standard en mouvement, en dynamique. Le fait que l'espace de la salle ne soit pas silencieux et fermé, puisque la fenêtre donnant sur la cour ouvrait une vue sur la bibliothèque, était fondamental. Et c'est dans cet espace qu'intervient le deuxième signe clé du poststructuralisme de J. Deleuze et F. Guattari, après l'arbre, le livre (le livre-racine, par opposition au livre-arbre classique). L'inscription au-dessus de l'entrée du bâtiment de la bibliothèque se lit comme suit: "Les mots que nous prononçons en savent plus sur nous que nous-mêmes. Si tu veux, tu peux ouvrir la fenêtre. Si tu ne veux pas, tu peux la laisser fermée". Dans l'environnement spatial "glissant" sont rassemblés au hasard des individus créatifs qui adhèrent au postulat selon lequel "ce ne sont pas les individus qui constituent le monde, mais les mondes enroulés, les entités, qui constituent les individus...". Le monde, enroulé dans son essence, est toujours ..., le commencement radical absolu" [2, c. 70-71].



Dans le cadre du projet culturel et éducatif «la Chaleur du froid» en 2013, un groupe d'artistes Yakoutes d'échange a visité Université Paris VIII



Photo: M. Serdalisheva, 2013

Quai Branly (Paris)

Autre espace: une vitrine dans un cadre rouge, avec un tuyau à l'intérieur, qui rappelle la "Tour de la IIIe Internationale" de V. Tatline. Ce simulacre est une sorte de symbole de l'avant-garde russe du début du XXe siècle. La base est un tuyau, qui a été trouvé par un étudiant français, qui l'a anobli et la recherche s'est transformé à un objet d'art moderne. C'est précisément dans cette action que, selon Françoise Feria, réside le sens de l'art actuel. C'est dans cette discontinuité, cette fragmentation, dans cette nature aléatoire et cette imprévisibilité des espaces, que s'éveille le potentiel créatif, que naissent d'autres lectures inattendues et des significations imprévisibles.

Le spectateur accède ensuite à la salle de cinéma, où sont présentées des vidéos de quinze artistes de Yakoutie. Le documentaire "Lettre de Sibérie" (1959), du célèbre réalisateur Chris Marker, a également été projeté. Il a été l'un des premiers à réaliser un film sur un voyage en Sibérie, y compris à Yakoutsk. Le film contient des images absolument uniques de la construction de la ville, des trottoirs et des bâtiments de l'Académie des sciences et de l'Institut des sciences du pergélisol. Le film contient des séquences de la production d'Olonkho de 1957 à Moscou, des séquences uniques de Sergey Zvérev jouant de la touka, les sons du khomus de Luka Tournine, etc. Le travail puissant du réalisateur et du caméraman a mis en valeur l'enthousiasme et l'humeur optimiste des gens de l'époque, l'air et l'énergie de l'ère du dégel de Khrouchtchev peuvent être entendus et ressentis.

La dernière salle est représentée par les futurs projets artistiques d'artistes allemands, vénézuéliens et brésiliens, qui se préparent à participer à la troisième biennale de Yakoutsk, prévue pour

l'année prochaine. Par exemple, un artiste vénézuélien adhère au concept de la migration des peuples de Sibérie à travers le détroit de Béring, alors que la langue du peuple Sakha et de nombreux autochtones d'Amérique latine ont, selon lui, des points de contact. Il a modélisé ses idées dans un projet virtuel qui peut également exister en tant qu'objet d'art. Au centre de la salle se trouve une table de "brainstorming" dotée d'un puissant centre informatique. À notre avis, il s'agit d'un exemple d'organisation de l'espace qui n'est pas du tout de type proposé par Deleuze et qui est centré de manière rigide. Le centre de brainstorming de l'exposition est dirigé par un étudiant en génétique de l'université Paris 8, qui, à la fin de l'événement, avait préparé un journal final intitulé "Projet Zéro". Réalisé sous forme d'une section d'ADN, l'action proposée était basée sur l'idée que nous sommes tous unis au niveau du génome.

Dans la section "Archiviste" a été installé AalLuukMas - un arbre du monde, ou plutôt sa version stylisée en fils d'ordinateur, réalisée par une étudiante de Yakoutie qui étudie à l'Université de Paris 8. Sur un arbre vert fait de fils d'ordinateur est suspendue une salama (dans la culture traditionnelle, une corde à cheveux sur laquelle sont enfilés des cadeaux aux bons et aux mauvais esprits: des lambeaux et des paquets de crin de cheval colorés, tendus entre des attaches de cheval ou des branches d'arbre [5, p. 483]) faite d'une substance organique nécessaire au travail des archivistes. Dans l'esprit de la singularité nomade, en tant que "caractéristique errante" de cet arbre particulier, chaque lambeau de salama porte le mot "fragile". Cela suggère pas tellement qu'il est fait d'un matériau fragile, mais plutôt que tout l'art, et le monde humain, sont très délicats et fragiles. AalLuukMas est comme une énorme réplique lumineuse "à l'image de l'Arbre de la Paix

... transforme le chaos en un cosmos artistiquement ordonné" [7, p. 65]. [7, p. 65], un symbole de la culture dont le créateur de l'art actuel est repoussé, c'est-à-dire qu'il s'offre traditionnellement et obligeamment comme point de départ, une certaine impulsion. Exactement comme il est dit dans *Capitalisme et Schizophrénie*: "l'arbre est continuité, et le rhizome est alliance, seulement alliance. L'arbre impose le verbe "être", tandis que le rhizome est tissé de conjonctions "et ... et ... et ..." l'endroit où les choses s'accélèrent". [3, c. 20]. Cette exclusion mutuelle démontre de la manière la plus concrète le changement de signification de la figure en fonction de la situation. Le tuyau, l'arbre-monde et le film documentaire vieux d'un demi-siècle créent une tension dans laquelle "l'état des choses, actualisant une virtualité chaotique, lui emprunte le potentiel distribué dans le système de coordonnées. Il tire le potentiel de la virtualité qu'il actualise et se l'approprie. Même dans le système le plus fermé, au moins une toile d'araignée s'élève jusqu'à la virtualité, et de là une araignée descend" [4, p. 156]. [4, c. 156]. Les symboles se heurtent, les signes se démentent, et l'homme, après les avoir assemblés, tant bien que mal, interprète les circonstances pour lui-même et s'y place.

L'exposition conceptuelle "Prélude à la Sibérie" s'achève sur les sons de l'osuokhai Tuimaada (danse rituelle en cercle), qui a été enregistrée comme record Guinness en 2012. Sur de nombreux moniteurs, on pouvait voir et entendre de manière synchronisée l'osuokhai yakoute, et au-dessus, sur le mur, les participants à cet événement et la troupe actuelle d'artistes et d'historiens de l'art de Yakoutie ont accroché un salama traditionnel.

La rencontre d'approches fondamentalement irréductibles a eu lieu ; le passage à un autre niveau d'organisation se fait dans l'observation des règles du "jeu pur" - le jeu de go nomade

Et, malgré le fait qu'à certains moments il semblait que "la communication communique avec elle-même" [6, p. 102]. [6, p. 102], les rencontres à la Biennale ont contribué à l'expansion, à la libération de la conscience, au remplissage et à la réalisation du potentiel créatif des participants à l'exposition

cher à Deleuze - qui s'appliquent aux principes d'organisation d'une exposition d'art. Selon ces règles: "1) Il n'y a pas de règles prédéterminées, chaque mouvement invente et applique ses propres règles. 2) Il n'y a pas de répartition du hasard entre un nombre de lancers réellement différents ; l'ensemble des lancers affirme le hasard et le dilue infiniment à chaque nouveau lancer. 3) Les lancers sont donc indiscernables d'un point de vue réaliste ou numérique. Mais ils diffèrent qualitativement, bien qu'ils soient des formes qualitatives d'un lancer ontologiquement singulier. Chaque lancer est lui-même une série, mais dans un temps bien inférieur au minimum du temps continu concevable ; et la distribution des singularités correspond à ce minimum sériel... 4) Un tel jeu est sans règles, sans gagnants ni perdants, sans responsabilité, un jeu d'innocence, une course en cercle, où l'habileté et le hasard ne sont plus distinguables..." [1, c. 86-88].

Et, malgré le fait qu'à certains moments il semblait que "la communication communique avec elle-même" [6, p. 102]. [6, p.



Éloi Feria est peintre, docteur en histoire de l'art, professeur au département des beaux-arts de la faculté des langues, cultures et communications de l'Université Paris VIII

102], les rencontres à la Biennale ont contribué à l'expansion, à la libération de la conscience, au remplissage et à la réalisation du potentiel créatif des participants à l'exposition. Sans aucun doute, le dialogue a eu lieu, nous étions unis par un langage commun - c'est-à-dire le langage de l'art, mais, en fait, nous nous sommes retrouvés unis à un niveau de conscience qui est inhabituel pour les descendants actuels des anciens nomades. En conséquence, les historiens de l'art français et les artistes yakoutes ont abordé le changement d'exposition en même temps, et les organisateurs de l'exposition nous ont amenés à comprendre les méthodes non linéaires du rhizome et de l'interaction. Grâce à la stratégie de la nomadologie dans le processus du rite de passage transitoire global, les commissaires ont modélisé la libération des artistes de toutes les variantes de l'ordre structurel, entamant ainsi un processus pour les artistes yakoutes qui "ouvre la voie à tous les arts, à la poésie, aux inventions mythologiques et esthétiques" [4, p. 77]. [4, c. 77]. La culture et la langue yakoutes se définissent elles-mêmes comme un "peuple de longue volonté", c'est-à-dire que nos ancêtres comprenaient l'homme comme une manifestation de volonté, ce qui nous renvoie également aux singularités de J. Deleuze.

Liste de références

1. Deleuze J. *Logique du sens*. Per. de Fr. M.: "Raritet", Ekaterinbourg: "Delovaya kniga", 1998. 480 c.
2. Deleuze J. *Marcel Proust et les signes*. SPb. Aleteia, 1999. 190 c.
3. Deleuze J., Guattari F. *Mille plateaux: capitalisme et schizophrénie*. M. Astrel, 2010. 895 c.
4. Deleuze J., Guattari F. *Qu'est-ce que la philosophie ?* SPb.: Aleteia, 1998. 288 c.
5. *Poésie rituelle des Sakha (Yakoutes) / Comp. N.A. Alekseev, P.E. Efremov, V.V. Illarionov. Illarionov. Novossibirsk: Nauka, 2003. 512 c.*
6. Savchuk V.V. *La médiaphilosophie. L'attaque de la réalité*. SPb.: Maison d'édition RCHGA, 2014. 350 c.
7. Semenyuk K.A. *Singularité nomade et rébellion du fils prodigue: réflexion sur les métaphores de la culture* // *Bulletin de l'Université d'État de Tomsk*. 2010. № 338. C. 64-67.

Graphisme

L'HOMME DE L'ARCTIQUE DANS LES OEUVRES DE L'ARTISTE YAKOUTIEN MIKHAIL STAROSTINE



Aitalina BORISSOVA
étudiante en 6^e année
au département de peinture
et de graphisme, INACA,
République de Sakha
(Yakoutie)

Yakoutsck

Being an especial region, the Arctic has attracted more attention of the world community for the last decade. It is an object of strategic and political interests of the leading world countries, including Russia, which contains the largest part of the Arctic territories.

Au cours de la dernière décennie, l'Arctique, en tant que région spéciale, a de plus en plus attiré l'attention de la communauté mondiale. Elle fait l'objet d'intérêts stratégiques et politiques de la part des principaux pays du monde, dont la Russie, qui comprend la majeure partie des territoires arctiques.

La pertinence du sujet de recherche est due au caractère unique des cultures distinctives des peuples de l'Arctique qui, ces dernières années, dans le contexte d'une mondialisation rapide, ont été confrontés au problème de la préservation de leur culture traditionnelle, qui devient de plus en plus vulnérable et non protégée.

Avec le développement des problématiques de la région arctique et l'identification de sa spécificité, l'étude de l'image de l'Arctique et de l'image de l'homme arctique est d'actualité. L'image de l'homme nordique dans les beaux-arts reste un des thèmes d'actualité en tant que source inépuisable d'inspiration et de réflexion.

La République de Sakha (Yakoutie) est le plus grand sujet de la Fédération de Russie, où 13 oulous (districts) appartiennent aux territoires nordiques de l'Arctique: Abyiskiy, Allaikhovskiy, Anabarskiy, Boulounsky, Verkhnekolymskiy, Verkhoyanskiy, Jigansky, Momskiy, Nizhnekolymskiy, Olénekskiy, Srednekolymskiy, Oust-Yanskiy, Evéno-Bytantayskiy. La Yakoutie est le "foyer" d'un certain nombre de petits peuples indigènes vivant dans les rudes conditions de l'Arctique: les Dolgans, les Tchouktches, les Evenks, les Youkaghirs et les Roussko-Ustyins. Ces peuples créent l'espace géoculturel de l'Arctique - une interaction stable et en évolution permanente de géocultures de base, qui sont à leur tour formées sur la base de

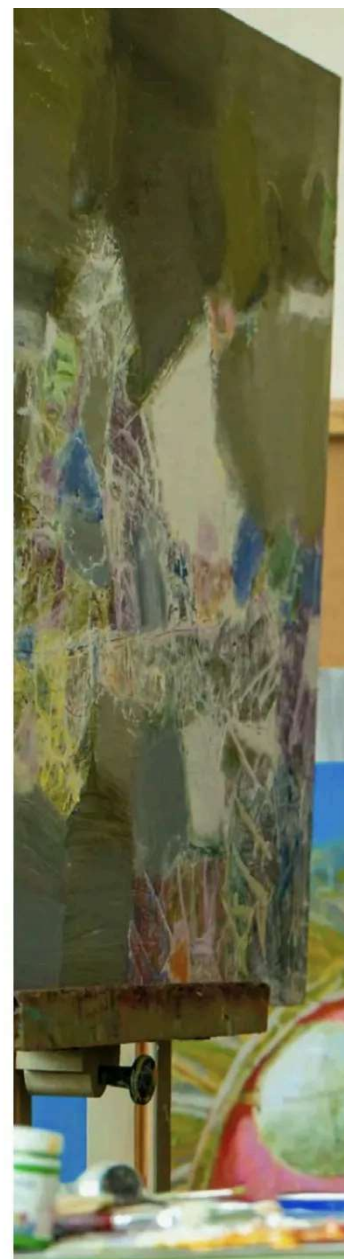


Photo: source: <https://triptonkosti.ru>

Artiste Mikhail Starostin

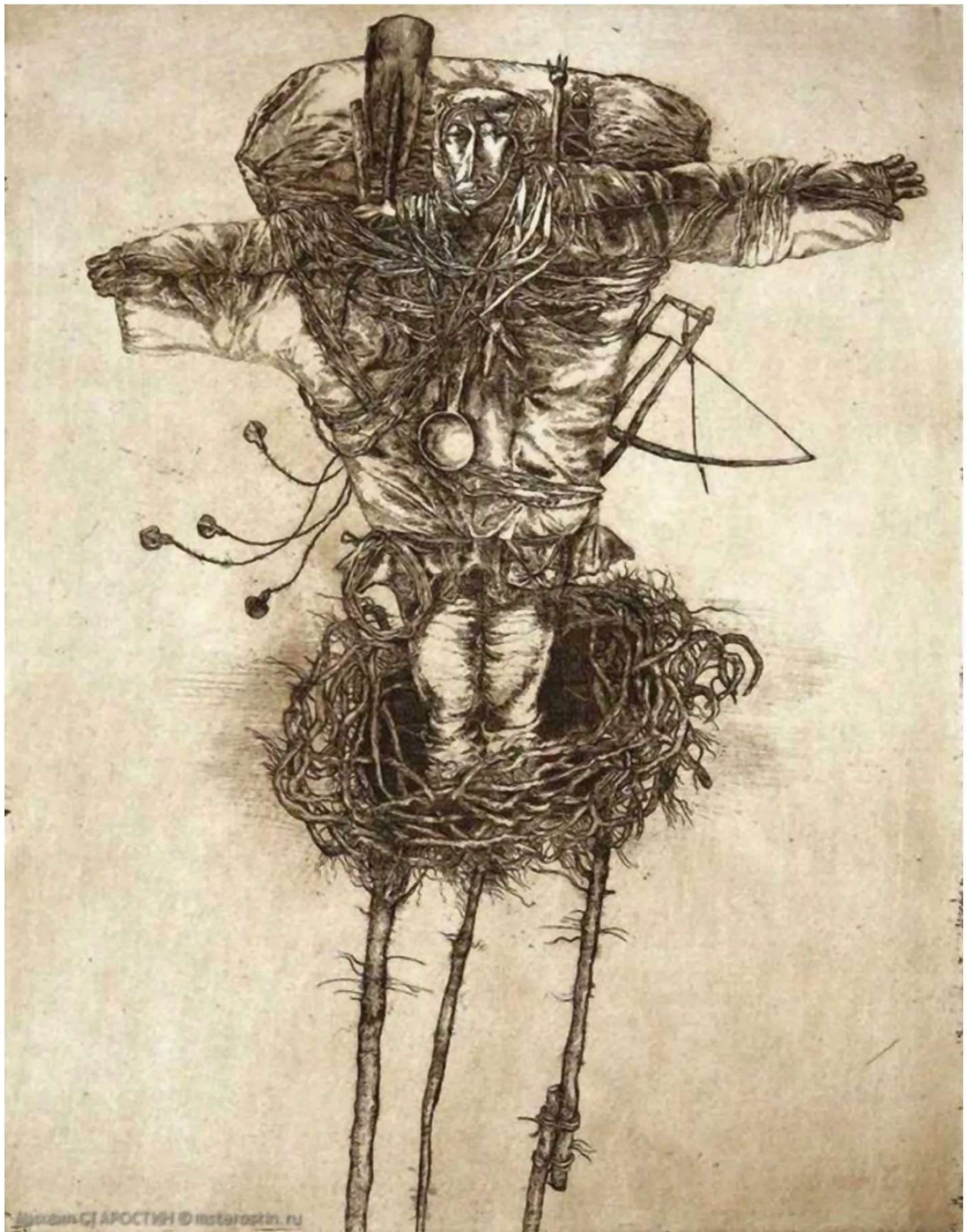
perceptions du paysage, de mythes, de traditions culturelles, de normes et d'images géographiques [8, p. 106].

De nombreux artistes yakoutes ont consacré leur art au thème nordique, dont les personnages principaux sont des personnes dont la vie est continuellement liée à l'Arctique. Les peintures sur la vie et les travailleurs du Grand Nord appartenant au pinceau des classiques de la peinture et des arts graphiques yakoutes A. N. Ossipov, E. I. Vassiliev, E. S. Sivtsev, A. P. Mounkhalov, V. S. Karamzine et bien d'autres, dont les œuvres ont été créées dans les années 70-80 du vingtième siècle, sont bien connues. Le thème central de leurs œuvres était le

sentiment d'interconnexion des peuples nordiques avec la nature hostile, révélant l'image de l'Arctique et de l'homme de l'Arctique. La tendance à élargir et à approfondir les problèmes liés à la réalisation de l'identité historique et culturelle des peuples de l'Arctique devient un élément déterminant pour eux [1, p. 65]. L'image de l'homme du Nord dans les arts visuels reste l'un des thèmes d'actualité liés à l'intérêt global du monde entier pour les problèmes de l'Arctique et à l'intérêt croissant pour la culture circumpolaire en général.

L'image de l'homme arctique est exprimée de la manière la plus vivante et la plus distincte dans l'œuvre de l'artiste yakoute Mikhail Starostine. Au

Graphisme



Nid, 1995. Gravure. 32 x 25 cm



Chasseurs, 1994. Gravure. 24 x 32 cm

Dans l'atmosphère de renaissance de la culture nationale, qui a commencé en Yakoutie à la fin des années 1980, il y a un intérêt profond pour les problèmes moraux et spirituels; l'homme et son monde intérieur sont au premier plan

centre de son œuvre se trouve l'homme du Nord, un type généralisé qui passe d'un tableau à l'autre. L'artiste révèle le thème transversal de l'Arctique - la sagesse de l'homme du Nord vivant en lutte et en harmonie avec la nature rude, l'ontologie de l'infini de l'espace et la nature cyclique du temps. Les compositions des tableaux de l'artiste représentent des sujets quotidiens, inextricablement liés à la vision nationale du monde, dans lesquels apparaissent invariablement les symboles du froid, de la neige et de la glace, auxquels l'image de l'Arctique est principalement associée.

La formation de la personnalité créative de Mikhail Starostine appartient à une période difficile et critique au tournant du XXe et du XXIe siècle, lorsque le pays a subi un changement de formation économique et politique. Les attitudes idéologiques soviétiques ont été remplacées par le besoin de se tourner vers le passé historique, avec sa saveur nationale prononcée. Les artistes qui sont venus à

l'art pendant cette période ont essayé de trouver de nouvelles façons de généraliser la réalité et sa compréhension picturale, ce qui s'est manifesté par le renforcement du conceptualisme, qui a reçu diverses réfractions dans les arts visuels de la Yakoutie [5, p. 16]. Dans l'atmosphère de renaissance de la culture nationale, qui a commencé en Yakoutie à la fin des années 1980, il y a un intérêt profond pour les problèmes moraux et spirituels ; l'homme et son monde intérieur sont au premier plan. Les artistes s'appuient sur les traditions locales, étudient plus profondément l'expérience de leurs prédécesseurs, rejettent les modèles du réalisme socialiste et utilisent de plus en plus le symbolisme comme moyen d'expression.

Mikhail Gavrilievich Starostin (né en 1959) est un artiste graphique et peintre yakoute, artiste honoré de la Fédération de Russie et artiste honoré de la République de Sakha (Yakoutie). Il est diplômé de l'école des beaux-arts de Yakoutsk (1977) et de

Graphisme



Pêcheur. 1996. Gravure. 32x25,5 cm

l'Institut national des beaux-arts de Krasnoïarsk (1990). Il est maître de conférences au département de peinture et de graphisme de l'Institut national Arctique de la culture et des arts. Dès les premiers pas de son activité créatrice, l'artiste a attiré l'attention du public en recherchant de nouvelles formes de peinture et de graphisme. Son écriture est reconnaissable à son ethnicité, sa conceptualité et son expressivité symbolique [7, p. 92]. L'intérêt particulier de l'artiste se porte sur le thème du Nord, sur les peuples de l'Arctique polaire. Possédant toutes sortes de techniques graphiques, Starostine préfère la gravure, utilisant magistralement chaque trait, créant des ombres et des lumières, ce qui rapproche ses feuilles graphiques de la peinture. Les héros des peintures de Starostine sont organiques et historiques, ils contiennent des caractéristiques stables du caractère nordique - autosuffisance, simplicité, proximité avec la nature. Ce sont des chasseurs et des pêcheurs, des personnes engagées dans un travail actif, des activités économiques et de pêche. Ils sont dans la dynamique, dans le ton, en train de résoudre les problèmes concrets de leur gagne-pain. La vie de presque tous les héros de ses peintures est représentée dans le processus d'activité. Ce sont des personnes à l'esprit fort. Leur regard est dirigé vers l'avant, ils sont concentrés, leurs lèvres sont serrées, leurs visages portent l'empreinte de la vie difficile des habitants indigènes de l'Arctique. Par la force de leur esprit, ils transforment la réalité environnante.

Pêcheurs, chasseurs, voyageurs, les personnages de ses tableaux semblent sortir du passé et sont en même temps nos contemporains. L'artiste crée une image généralisée de l'homme du Nord. Ils sont vêtus de vêtements traditionnels aveugles avec une capuche - kuhlyanki - et portent aux pieds des chaussures en cuir avec des ornements nationaux. La tenue des héros est soignée dans les moindres détails: filets de pêche, couteau accroché à la ceinture et sac à main avec un tison, tues - boîte sur l'épaule, cordes de bois d'allumage, outils de travail et de chasse, qu'ils portent sur eux.

Les œuvres graphiques de Starostine, unies par le thème de l'homme arctique, commencent en 1994 avec la feuille "Les chasseurs" (fig. 1), où apparaît pour la première fois une image clairement définie de l'homme arctique, qui deviendra par la suite son thème central. Il faut noter le langage plastique de l'artiste - il utilise la technique de l'eau-forte pour révéler sa vision du monde et sa réflexion philosophique conceptuelle. L'eau-forte, dessin sur métal, permet de traduire les mouvements subtils de la main de l'artiste, la

densité, la légèreté, la dynamique d'un trait. Le graphiste renforce l'importance de la silhouette et de la ligne de contour, ce qui confère au dessin un caractère particulier [11, p. 451]. Les personnages principaux sont deux chasseurs-pêcheurs vêtus de vêtements traditionnels - kuhlyanki et torbas à capuchon. Ils sont en mouvement, tendus, longs, comme en témoignent leurs gestes expressifs, leurs expressions faciales, leur langage corporel, ainsi que leur équipement, leurs vêtements, leurs ustensiles et leurs bagages. L'homme qui marche devant tend les bras vers l'avant, comme s'il luttait contre un vent froid et pénétrant, mais continue à avancer. Il est suivi par son compagnon, qui est attaché l'un à l'autre par une corde pour survivre au blizzard et ne pas se perdre.

Leurs charges sont lourdes et pesantes: sacs, arcs et harnais, ustensiles, bois d'allumage et bien d'autres choses encore, dont un nid attaché autour du cou, au-dessus de la tête de l'un des voyageurs. Dans ce cas, il est associé à la couronne d'épines, qui est utilisée comme symbole de souffrance, ce qui permet de comprendre le sens contenu dans cette feuille. L'artiste incarne l'esprit de l'homme du Nord qui lutte sans relâche pour sa survie.

Viennent ensuite les feuilles "Le nid" (1995), "Le pêcheur" (1996) et "Tietabit" ("Celui qui se dépêche") (1997).

La feuille "Le nid" (fig. 2) représente un homme sur un fond d'espace vide - il se tient debout, les bras écartés, comme s'il était prêt à sauter de son nid. L'homme est vêtu d'une koukhlyanka traditionnelle, comme sur les feuilles graphiques précédentes, et est couvert de divers ustensiles, d'objets de travail et de chasse, avec un gros fardeau dans le dos. La trame inhabituelle de la feuille nous incite à l'interpréter comme une trame profondément nationale pour les peuples indigènes de l'Arctique concernant l'éducation de l'âme du futur chaman dans le nid, connue dans les mythes sur l'initiation chamannique [11, p. 454].

L'œuvre évoque un sentiment d'anxiété, d'inquiétude pour le protagoniste, qui semble en équilibre sur trois minces poteaux sur lesquels est posé le nid - l'artiste a représenté un moment limite dans la vie du protagoniste. Il est prêt à quitter sa maison et son nid et à partir pour un voyage inconnu.

La feuille "Pêcheur" (Fig. 3) montre un homme d'âge moyen qui va à la pêche. La première chose qui frappe en regardant l'image est l'importance de la charge portée par cet homme. Sur son dos se

Ils sont en mouvement, tendus, longs, comme en témoignent leurs gestes expressifs, leurs expressions faciales, leur langage corporel, ainsi que leur équipement, leurs vêtements, leurs ustensiles et leurs bagages

Graphisme



"Tietabit" ["Se dépêcher"], 1997. Gravure, aquatinte. 14,2 x 12,6 cm

L'homme laisse les montagnes derrière lui, symbole des obstacles qu'il a surmontés. Sa route est accidentée, il y a des os et un crâne de cheval sur le chemin, symboles de mort, mais le voyageur les écarte avec son balai anti-moustiques...

trouvent une boîte en écorce de bouleau (tymtai) et un filet (museau), tressés en saule et conçus pour la pêche, ainsi que des filets munis de nombreux anneaux et plombs. Au-dessus du matériel de pêche se trouvent de minces arbres d'où sortent des brindilles torsadées, sur les extrémités les plus fines desquelles est construit un grand nid d'où sortent des brindilles et des brins d'herbe. Dans ce nid, on peut voir les silhouettes d'oisillons aux becs grands ouverts. Il s'agit peut-être d'une représentation symbolique de la famille du pêcheur et de la fragilité de son existence sans nourriture. Sur la poitrine de l'homme est accrochée une grande cuillère, et à sa ceinture se trouve un couteau traditionnel yakoute, indispensable pour découper les proies, ainsi qu'une bourse pour les petites choses. L'homme, malgré son lourd fardeau, marche d'un pas rapide, léger et énergique. Des morceaux de broussailles volent sous ses pieds et il agrippe un bâton d'une main forte et râpeuse. Dans l'autre main, il porte un daeibir – un balai anti-moustiques yakoute, faite de crin de cheval, qui lui permet de repousser les piqures de l'été. Le dabir, qui signifie également protection contre les malheurs et les mauvais esprits, est l'un des attributs importants du pêcheur, car il est attaché à un bandage en cuir qui pend sur son épaule. On peut voir qu'il le chérit et qu'il a peur de le perdre.

Le pêcheur sait que la vie ne lui fera pas de cadeaux et ne lui offrira pas de proies faciles, mais il est prêt à les trouver et à les attraper lui-même, car il porte sur ses épaules le fardeau d'une famille nombreuse qu'il doit nourrir. La grande cuillère joue le rôle de symbole du besoin de pain quotidien, de moteur constant et de motivateur de ses actions et de ses aspirations. Les lèvres du pêcheur tiennent fermement la pipe en bois, et son regard, légèrement plissé, est plongé dans les douces pensées du gros poisson qu'il doit attraper. Ce rêve se présente sous la forme d'une grosse carpe crucienne de Yakoutie, qui se distingue par sa graisse particulière et ses qualités gustatives, parce qu'elle vit dans les eaux froides des lacs arctiques. C'est la capture de ce poisson qui donnera au pêcheur et à sa famille la force de survivre dans les conditions arctiques.

L'homme laisse les montagnes derrière lui, symbole des obstacles qu'il a surmontés. Sa route est accidentée, il y a des os et un crâne de cheval sur le chemin, symboles de mort, mais le voyageur les écarte avec son balai anti-moustiques, se précipitant résolument vers le rêve d'un gros poisson.

La carte de visite de Starostine est la feuille "Tietabit" ("Celui qui se dépêche") (fig. 4). Elle est

exécutée selon la technique de l'aquatinte mixte, un type particulier de gravure qui permet la création d'un motif de tons variés de formes et de textures différentes. Il s'agit d'un portrait en pied d'un homme du Nord qui occupe toute la surface de la feuille. Il est en mouvement actif et est représenté dans une pose dynamique - sa jambe et son bras gauches sont projetés vers l'avant, il marche d'un pas ample et assuré.

Le paysage environnant est vide et désertique, et l'homme semble marcher sous un ciel nocturne étoilé. L'homme est vêtu de vêtements traditionnels: une koughlyanka bien boutonnée avec une capuche, un pantalon de fourrure et des torbas à motifs. Il s'appuie sur un bâton et porte des armes - un grand couteau, des harnais, des filets et une grande cuillère en bois suspendue à son cou - un objet indispensable pour tous les voyageurs au cours d'un long périple. Il est amusant de constater que sur un grand sac derrière son dos repose un bécasseau (canard pilet d'Extrême-Orient), qui niche dans les territoires au climat froid. Il se lamente en vol, pas très haut au-dessus du sol, son chant est caractérisé par des sifflements purs et des glouglous qui s'allongent et s'intensifient progressivement. Ce chant caractérise au mieux la réalité dans laquelle vit l'homme du Nord, ce chant l'accompagne tout au long de son interminable voyage. La minutie et le détail de la peinture, que l'artiste a pu réaliser à l'aide de la technique de l'eau-forte, sont impressionnants. On a envie de regarder le protagoniste, d'observer chaque détail, les traits qui dessinent ses vêtements et les ustensiles qu'il porte sur lui.

L'impulsion de se déplacer, de chercher de nouvelles choses et le vol de la pensée sont représentées dans la feuille "Vent au pied de Setté Dabaan" (Fig. 5). La feuille représente deux voyageurs qui avancent malgré le vent fort qui souffle.

Le vent est représenté sous forme de larges traînées blanches qui recouvrent littéralement les gens et leur barrent la route. On peut juger de la force du vent à l'aide de la bourse munie d'un tison, qui est à peine protégé des rafales par une fine lanière de cuir. Les voyageurs ont leurs vêtements d'extérieur bien boutonnés et leurs mains sont soigneusement cachées dans les manches. De petites particules de neige, qui se tortillent et volent autour de morceaux de glace, transpercent tout l'espace de la toile. Les gens avancent dans ce blizzard pratiquement à tâtons, les yeux fermés. Mais ils ne baissent pas les bras et s'obstinent à avancer dans le vent. Leur pas est ample, élastique et souple. C'est comme s'ils trottaient légèrement dans l'espace rempli de la

Graphisme

frénésie des éléments nordiques. La puissance de la nature arctique, sa majesté et son ampleur sont incarnées dans le tableau par sept pics montagneux enneigés situés en haut de la composition, au pied desquels les voyageurs de Mikhaïl Starostine se frayent un chemin dans la vie. Ils transportent également leurs bagages - des skis à raquettes, des luges légères, un fagot de broussailles pour faire du feu, sans lequel ils ne peuvent tout simplement pas survivre par un froid aussi intense. L'artiste traduit discrètement ces motifs en plan d'existence, en réflexions philosophiques sur le chemin de l'homme du Nord vers la civilisation, sur les racines, sur les origines, sur l'unité avec la nature et le monde. La nature parabolique des gravures et leur caractère philosophique s'expriment dans le traitement de l'espace, à peine esquissé, intemporel.

L'importance particulière et la nouveauté de l'approche de Mikhaïl Starostine concernant l'image de l'homme arctique sont attestées par le fait que sa gravure "Le chemin de retour" (1997) est devenue le symbole visuel de la conférence scientifique et pratique internationale "Arctic Circumpolar Civilization: Human Capital" (« La civilisation arctique circumpolaire: le capital humain ») qui s'est tenue à Yakoutsk les 10 et 11 décembre 2020 et qui coïncidait avec le 20e anniversaire de l'Institut national arctique de la culture et des arts. La peinture orne la couverture des actes de la conférence, exprimant ainsi ses principales idées et orientations - le capital humain dans l'éducation et la culture des peuples arctiques, les valeurs de la civilisation circumpolaire. L'être humain est un habitant indigène de l'Arctique, fort d'esprit, qui porte et préserve les traditions séculaires de son peuple.

Principaux résultats de la recherche scientifique: les œuvres graphiques de l'artiste yakoute Mikhaïl Starostine révèlent l'image du monde de l'homme arctique et les particularités de l'incarnation de l'image de l'homme arctique.

Mikhaïl Starostine a créé le concept du personnage principal, l'homme du Nord, qu'il place dans différentes situations de la vie. Cette méthode cyclique de répétition des mêmes sujets avec l'homme du Nord permet de nombreuses variations, chacune d'entre elles étant unique [7]. L'artiste crée ainsi des images-types qui concentrent les traits les plus persistants du caractère de l'homme du Nord. L'image d'un compagnon qu'il a créée sur la base des traditions des chasseurs et des pêcheurs nordiques, qui occupe une place exceptionnelle dans son œuvre, est une image collective.

Les peintures de Mikhaïl Starostine reflètent le monde humain unique, immense et majestueux

de l'Arctique. L'artiste conceptualise le chemin et le mouvement comme un lieu, une dynamique dans sa compréhension. L'artiste révèle également l'image du temps, l'ontologie de l'infinité de l'espace et la nature cyclique du temps naturel, dessinant ainsi les modèles de base de l'imagination de l'espace arctique. L'image de l'homme du Nord est directement liée aux concepts traditionnels du vide, du silence, de l'infini, de la désolation et de la combinaison de la blancheur et de l'obscurité. L'artiste a abordé le thème du chemin, lié à la notion de mouvement en tant qu'essence de la vie, sous un angle nouveau, en appliquant l'ensemble des concepts et des symboles qui forment le mythogème du chemin, inhérent à la conscience nationale collective des peuples autochtones de l'Arctique. Dans les œuvres de Mikhaïl Starostin, l'homme arctique représente une norme généralisée de l'existence humaine inhérente aux peuples indigènes de l'Arctique, une intégrité représentée par certaines qualités humaines - la détermination, la volonté de vivre, le désir de surmonter les éléments hostiles, mais aussi le désir de vivre en harmonie avec le monde qui l'entoure. L'homme "arctique" est un sujet qui crée lui-même l'espace de vie qui l'entoure. Son image est conditionnelle, à bien des égards collective et universelle.

Les autres tableaux de Starostine: "Nomades", "Voyageurs", "Silence", contiennent également la signification métaphorique de l'épreuve et de la rédemption, de l'espoir et de la déception, par lesquels l'homme passe au cours de son voyage terrestre. Le mythogème de Starostine se distingue par un humour allégorique, mystérieux, expressif et folklorique, qui nous permet d'observer des techniques stylistiques variées, caractéristiques de l'abstractionnisme, de l'expressionnisme et du primitivisme. En même temps, le cœur de ses œuvres est la mentalité nationale, qui se manifeste pas tellement dans l'apparence des personnages mais plutôt dans les caractéristiques de la plasticité, les mouvements du corps et les gestes, et surtout, dans le choix de situations inattendues de manifestation de la sagesse populaire d'un homme simple - un habitant du Nord arctique [4, p. 29].

Les héros des peintures de Mikhaïl Starostine ne laissent personne indifférent, car malgré la modernité de sa vision créative, celle-ci est dirigée vers les siècles passés - vers l'homme de l'Arctique, qui, avec sa façon de penser et sa force d'esprit, est toujours d'actualité. Il est tourné vers l'avenir.

Les peintures de Mikhaïl Starostine reflètent le monde humain unique, immense et majestueux de l'Arctique. L'artiste conceptualise le chemin et le mouvement comme un lieu, une dynamique dans sa compréhension



Vent au pied du Setté Dabaan. 2008. Eau-forte, aquarelle. 23x29

Liste de littérature

1. Borisova, A.A. Le passé historique et le monde de l'homme du Nord dans l'œuvre de l'artiste Mikhaïl Starostine / A. A. Borisova // Matériaux de la XXIIe Conférence scientifique et pratique panrusse des jeunes scientifiques, des étudiants de troisième cycle et des étudiants à Neryungri, avec une participation internationale. Sections 4-6 (Neryungri, 27-29 février 2020). - Neryungri: Edition de l'Institut technique (f) SVFU, 2020. - p. 65-67.
2. Zamyatine, D. N. Géoculture: image and its interpretations / D.N. Zamyatin // in: Vestnik Eurasia. - 2002. - № 2. - C. 5-17. - EDN HZBXNZ.
3. Zamyatin, D.N. L'espace géoculturel de l'Arctique: modèles ontologiques de l'imagination / In: D.N. Zamyatin // Bulletin de l'Institut National arctique des arts et de la culture. - 2020. - № 1(11). - p. 112-116.
4. Ivanova-Ounaroova, Z.I. Peinture yakoute: de la peinture d'icônes à l'ethnomodernité / Z.I. Ivanova-Unaroova // Bulletin of the Arctic State Institute of Arts and Culture. - 2009. - № 2(2). - p. 23-30.
5. Loutsenko, Y.V. Conscience de soi artistique et esthétique des artistes de Yakoutie au tournant du millénaire: Compte-rendu de thèse..... en histoire de l'art. Saint-Petersbourg, 2009. - 24 p.
6. Néoustroëva, G.G. Graphisme de Yakoutie dans les années 1960-1980 / G. G. Neustroeva // Beaux-arts de l'Oural, de la Sibérie et de l'Extrême-Orient. - 2020. - № 2. - C. 118-129.
7. Néoustroëva G.G. "Nomades" et "conquêteurs" de Mikhaïl Starostine / G.G. Neustroeva // Polar Star. - 1997. - № 2.
8. Nikiforova, V.S. Recherches géoculturelles en Yakoutie / V.S. Nikiforova, D.N. Zamyatin, E.N. Romanova // Bulletin de l'Institut National Arctique de culture et des arts, 2020, No 1 (11)
9. Pavlova-Borisova, T.V. L'avenir professionnel de la Yakoutie. Culture et art [Texte]: manuel pour les élèves des classes 9 à 11 / T. V. Pavlova-Borisova. - Moscou: Académie, 2015. - 348, [3] c.
10. Pokatillova I. B. Les îles de Mikhaïl Starostine / I. B. Pokatillova // Polar Star. - 2009. - № 2. - p. 92-96.
11. Timoféeva V.V. Mythologème dans l'espace artistique de Mikhaïl Starostine. In: V.V. Timoféeva Art déco et l'environnement spatial. Bulletin de MGHPA, 2017, No1, p. 450-458. EDN YOROJB

Graphisme



CHAPOCHNIKOVA
Touyara Efimovna

Professeur, Chef du
département de peinture
et de graphisme d'AGICA

PINIGUINA
Olga Nikolayevna

Doctorat en sciences
de l'éducation, Professeur
agréé au département
d'études culturelles et
d'activités socio-culturelles
d'AGICA

NIKOLAEVA
Natalia Vassilievna

Professeur agréé au
département de peinture
et de graphisme d'AGICA

KOMISSAROVA
Nadezhda Sergeevna

Doctorat en histoire
de l'art, professeur agréé
au département de peinture
et de graphisme d'agica

Yakoutsk



PROJETS ARTISTIQUES DU DÉPARTEMENT DE PEINTURE ET D'ARTS GRAPHIQUES DE L'INACA

Le concept du Forum des professeurs de musique et de beaux-arts de la République de Sakha (Yakoutie) "L'éducation artistique — la voie du succès" note que le deuxième quart du XXI^e siècle se caractérise par l'ère de l'économie créative, dans laquelle la société moderne exige de plus en plus d'une personne qu'elle soit capable, avec une bonne éducation, de penser de manière créative et de résoudre des problèmes non standard facilement et sans effort.

Dans le même temps, une personnalité polyvalente, dotée d'une vision large et d'une opinion indépendante, devient "le produit le plus coûteux de l'économie de la connaissance" [1]. Suite aux décisions prises pour créer les conditions nécessaires au développement de la personnalité créative, de nombreux programmes et projets sont mis en œuvre dans la République de Sakha (Yakoutie).



En été 2017, le Forum des enseignants de musique et de beaux-arts de la République de Sakha (Yakoutie) "L'éducation artistique - la voie de la réussite" s'est tenu dans le village d'Oktemtsy.

Le concept du projet «Tout le monde dessine» a été développé à l'initiative de Mikhaïl Efimovitch Nikolaïev, premier président de la République de Sakha (Yakoutie), député de la Douma d'État de l'Assemblée fédérale de la Fédération de Russie.

Lors de la session stratégique du Forum, les principaux buts et objectifs du projet "«Tout le monde dessine»" ont été définis. Tout d'abord, ils reconnaissent le rôle de l'éducation musicale et artistique comme facteur de développement du talent de chaque enfant.

L'Institut National arctique de la culture et des arts (INACA), seule université de création artistique de la république, ne pouvait rester à l'écart, puisque tous les objectifs formulés dans le cadre du projet "«Tout le monde dessine»" affectent d'une manière ou d'une autre les aspects professionnels et scientifiques, ainsi que le système de compétences professionnelles et spécialisées des futurs spécialistes.

En conséquence, l'Institut a créé un centre scientifique et méthodologique pour la mise en œuvre du projet « Tout le monde dessine» et « Musique pour tous» sur la base de l'organisation autonome à but non lucratif "Centre international arctique pour la culture et les arts" (IACCA), qui implique des subdivisions structurelles de l'INACA: le département des arts graphiques et de

la peinture, le département du design et des arts décoratifs et appliqués des peuples arctiques, le département de l'art musical, le département de l'histoire de l'art, "l'école INACA" au Centre d'éducation et de production de l'INACA.

Au cours de l'année 2017-2018, une série de conférences scientifiques et pratiques sur des questions d'actualité dans le domaine des beaux-arts, de la musique et des connaissances humanitaires, des expositions, des concours et des olympiades pour les enfants et les jeunes ont été organisés. Le projet du concours interrégional de dessin pour enfants "Art-Mounha-2018. Mon Nord", qui porte le nom d'A.P. Mounhalov, est un exemple de la possibilité de réunir en un seul groupe créatif pour sa mise en œuvre : le Fonds fiduciaire pour les générations futures de la République Sakha (Yakoutie), «l'École d'INACA» du Centre d'éducation et de formation, le département de peinture et d'arts graphiques d'INACA, la branche régionale de l'Oural, de la Sibérie et de l'Extrême-Orient, l'Académie des arts de Russie.

LE PROJET "ART MUNHA-2018. MON NORD"

Le projet du département de peinture et de dessin et du centre de formation professionnelle complémentaire d'INACA "Art-Mounha-2018. Mon Nord" a remporté le concours du programme cible de l'organisation à but non lucratif "Le Fonds fiduciaire pour les générations futures de la République Sakha (Yakoutie)" "Au nom de l'avenir", qui vise à identifier et

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet "Art-Mounha-2018.

Mon Nord", les manifestations suivantes ont été menées au cours de l'année : un concours interrégional de dessin pour enfants, une série de classes de maître pour les enfants et les jeunes, la création d'objets d'art public modernes dans l'espace urbain pendant l'été et l'hiver...

à développer les enfants talentueux et doués dans le domaine de la culture et de l'art dans le cadre du sous-programme "Développement".

Le but et l'objectif principaux du projet consistent à créer les conditions nécessaires à la préservation et au développement du potentiel culturel de l'Arctique russe, de la Sibérie et de l'Extrême-Orient en soutenant les jeunes talents ; d'attirer l'attention des enfants, des jeunes et des adultes sur l'étude approfondie et la préservation du patrimoine culturel de leur petite patrie ; de créer un environnement tolérant pour le dialogue interculturel et interethnique visant à trouver des moyens de former une culture artistique moderne; d'initier la jeune génération et le grand public aux nouvelles formes de culture artistique contemporaine; d'encourager la jeune génération et le grand public à participer à l'élaboration de nouvelles formes d'art contemporain.

Graphisme

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet "Art-Mounha-2018. Mon Nord", les manifestations suivantes ont été menées au cours de l'année : un concours interrégional de dessin pour enfants, une série de classes de maître pour les enfants et les jeunes, la création d'objets d'art public modernes dans l'espace urbain pendant l'été et l'hiver, la participation à la Biennale d'art contemporain-2018, dans la fête ethnique "Ysyakh Tuimaady" à Us Khatyn, la préparation et l'exposition des œuvres du concours dans la galerie d'art "Urgel" (Yakoutsks), la publication du catalogue du concours interrégional de dessin pour enfants "Art-Mounha-2018. Mon Nord".

L'EXPOSITION "ART-MOUNHA-2018. MON NORD", QUI PORTE LE NOM D'A.P. MOUNHALOV.

Le concours interrégional de dessin pour enfants "Art Mounha 2018. Mon Nord", dédié à la mémoire d'Afanassiy

Le concours a été organisé dans deux types de beaux-arts : "Peinture" et "Graphisme". Nominations du concours: "Écologie de l'Arctique", "Légendes de l'Arctique", "Mes contemporains". Les participants (étudiants des établissements d'enseignement général et complémentaire et des institutions culturelles) ont été répartis dans les trois catégories d'âge suivantes : enfants de 6 à 8 ans, de 9 à 14 ans, de 15 à 18 ans.

La commission d'experts était composée de Yuri Spiridonov - artiste honoré de la Fédération de Russie, artiste du peuple de la République Sakha (Yakoutie) - président de la commission d'experts; Zinaida Ivanovna Ivanova-Ounarova - historienne de l'art, membre de l'Union des artistes de Russie, artiste honoré de la Fédération de Russie, professeur ; Natalia Vassianovna Trigaleva - historienne de l'art, spécialiste principale du département régional de l'Oural, de la

Le 12 octobre 2018, dans la galerie d'art "Urgel" à Yakoutsks, en présence d'un grand nombre d'artistes et de parties intéressées, s'ouvre l'exposition basée sur les résultats du concours interrégional de dessin d'enfants "Art Mounha-2018. Mon Nord", dédiée à la mémoire d'Afanassiy Petrovich Mounhalov, artiste du peuple de la Fédération de Russie et graphiste de renom.

Les critères d'évaluation des œuvres des enfants étaient très variés : ils comprenaient la divulgation complète du thème du concours, la nouveauté, l'originalité de la solution compositionnelle, la technique d'exécution, l'harmonie des couleurs, la solution figurative et plastique, l'utilisation de technologies et de matériaux modernes. En examinant les œuvres des participants, la commission a noté la sincérité avec laquelle les jeunes artistes expriment leur amour pour leur "petite patrie", l'excellente connaissance des mythes, légendes et contes de fées des peuples de Sibérie et



La géographie du concours est très étendue - il s'agit du territoire de la Sibérie et de l'Extrême-Orient. Les candidatures au concours provenaient de Taïmyr, Doudinka, Norilsk, Région de Krasnoïarsk, Sakhalin Oblast, Chukotka, Magadan Oblast et de tous les districts de la République de Sakha (Yakoutie)

siy Petrovich Mounhalov, Artiste du peuple de la Fédération de Russie, membre correspondant de l'Académie russe des arts, a commencé ses tra-

Sibérie et de l'Extrême-Orient de l'Académie russe des arts à Krasnoïarsk; Anna Grigorievna Petrova - historienne de l'art, membre de l'Union des artistes de Russie, docteur en droit, membre de l'Union des artistes de Russie; Anna Anatolievna Ivanova, directrice de l'association des jeunes «Art Mounkha».

La géographie du concours est très étendue - il s'agit du territoire de la Sibérie et de l'Extrême-Orient. Les candidatures au concours provenaient de Taïmyr, Doudinka, Norilsk, Région de Krasnoïarsk, Sakhalin Oblast, Chukotka, Magadan Oblast et de tous les districts de la République de Sakha (Yakoutie). Le concours en ligne a reçu 482 inscriptions, parmi lesquelles les organisateurs ont sélectionné 277 participants. 27 gagnants se sont retrouvés en finale.

d'Extrême-Orient, la sauvegarde des traditions artistiques des peuples vivant sur le territoire de l'Arctique russe, la variété des solutions artistiques et plastiques, le niveau élevé des écoles régionales.

STUDIO D'ART "ÉCOLE D'INACA" DU CENTRE DE FORMATION ET DE PRODUCTION

Le Centre de formation et de production INACA a été créé pour mettre en œuvre la politique éducative unifiée de l'Institut. Le centre sert de plateforme de base pour l'organisation et la conduite de séminaires, des ateliers et d'autres formes d'enseignement complémentaire. Il fournit un système d'activités organisationnelles et pédagogiques visant à la formation de connaissances, de compétences et de préparation professionnelle axées sur

le profil. L'une des plateformes éducatives les plus populaires de ce centre est « l'École d'INACA ».

Le développement de l'art est lié au développement de l'école. L'école est la base sur laquelle le futur artiste commencera sa vie créative indépendante. L'enseignement complémentaire dans le domaine des beaux-arts est une partie importante du système éducatif général.

Depuis 10 ans, le "Studio d'art" de l'école INACA donne aux enfants des cours de dessin, de peinture, de composition et les approches les plus modernes de l'éducation esthétique et artistique.

Aujourd'hui, plus de 30 enfants âgés de 6 à 18 ans sont inscrits à l'école d'art d'INACA. Après les cours à l'école secondaire, les enfants viennent aux ateliers équipés de tout ce dont ils ont besoin pour faire un travail créatif. Pas à pas, les enfants apprennent les bases des beaux-arts. De

leurs efforts visent à transmettre leurs connaissances et leurs compétences aux enfants. Le personnel de l'école se compose d'enseignants talentueux, qualifiés et expérimentés, d'artistes, de personnes partageant les mêmes idées, d'enthousiastes et de personnalités créatives bien établies dans leur entreprise. Il faut beaucoup de patience, d'équilibre mental, d'amour pour les enfants, de désir d'enseigner à quelqu'un et d'amour pour les beaux-arts, car si l'on n'est pas soi-même impliqué dans une activité créative, il est impossible d'enseigner quoi que ce soit. La chose la plus intéressante est la communication avec les enfants. Tous les groupes et tous les enfants sont très différents, ce qui inspire toujours presque tous les enseignants. Des idées fraîches, une nouvelle façon de voir le monde, quand il y a un retour - quand vous expliquez quelque chose, les yeux de l'enfant s'illuminent, il commence à comprendre et il commence à réussir. Outre l'enseignement, les enseignants trouvent

Afin de garantir la qualité de l'enseignement artistique et de l'éducation esthétique de la personnalité, l'école crée un environnement favorable à l'organisation de l'activité créative des étudiants par le biais d'expositions, de concours, de classes de maître, de réunions créatives et de nombreux projets créatifs.

Art public "Art Mounha. Mon Nord-2018" et le projet "Tout le monde dessine" ne sont qu'une partie infime des projets auxquels les étudiants de l'école AGIKI ont participé. L'idée du projet d'art public "Art-Mounha. Mon Nord-2018" a été soutenue par le Fonds des générations futures de la République de Sakha (Yakoutie) et l'Agence fédérale pour la jeunesse "Rosmolodej", ce qui a permis de la mettre en œuvre.

Les élèves participent immédiatement à la réalisation du projet d'art public "Art Mounha. Mon Nord-2018" et participent au projet " Tout le monde dessine ", le pro-



nombreux diplômés de l'école d'art INACA ont poursuivi leur formation artistique et étudient aujourd'hui dans des universités et des établissements d'enseignement supérieur, non seulement à Yakoutsk, mais aussi en dehors de la République de Sakha (Yakoutie).

À la fin de chaque année académique, l'École organise des expositions de ses étudiants. En 2017, nous avons inauguré la première exposition personnelle de l'élève de l'École, Aiyyna Jirkova, lauréate de nombreux concours et expositions internationaux et panrusses. Aiyyna est maintenant étudiante en première année du département de peinture et de graphisme.

La tâche principale de l'école est de fournir une éducation esthétique et artistique. Les efforts des enseignants créent une image unique de l'école d'art, et tous

le temps de faire leur propre travail créatif, en participant à des expositions régionales et internationales. Grâce aux compétences des enseignants et au talent des élèves, ces derniers deviennent souvent des lauréats de diplômes et d'expositions. Chaque année, les étudiants de l'atelier d'art participent à des concours de création et à des expositions de différents statuts: municipales, régionales, panrusses et internationales. Ces événements sont un facteur stimulant pour l'activité créative des élèves, révélant leur potentiel créatif et l'épanouissement des enfants.

L'amélioration constante, le développement personnel, la recherche de la coopération, la participation active aux concours et aux expositions sont les principales qualités des étudiants et des enseignants de l'école.

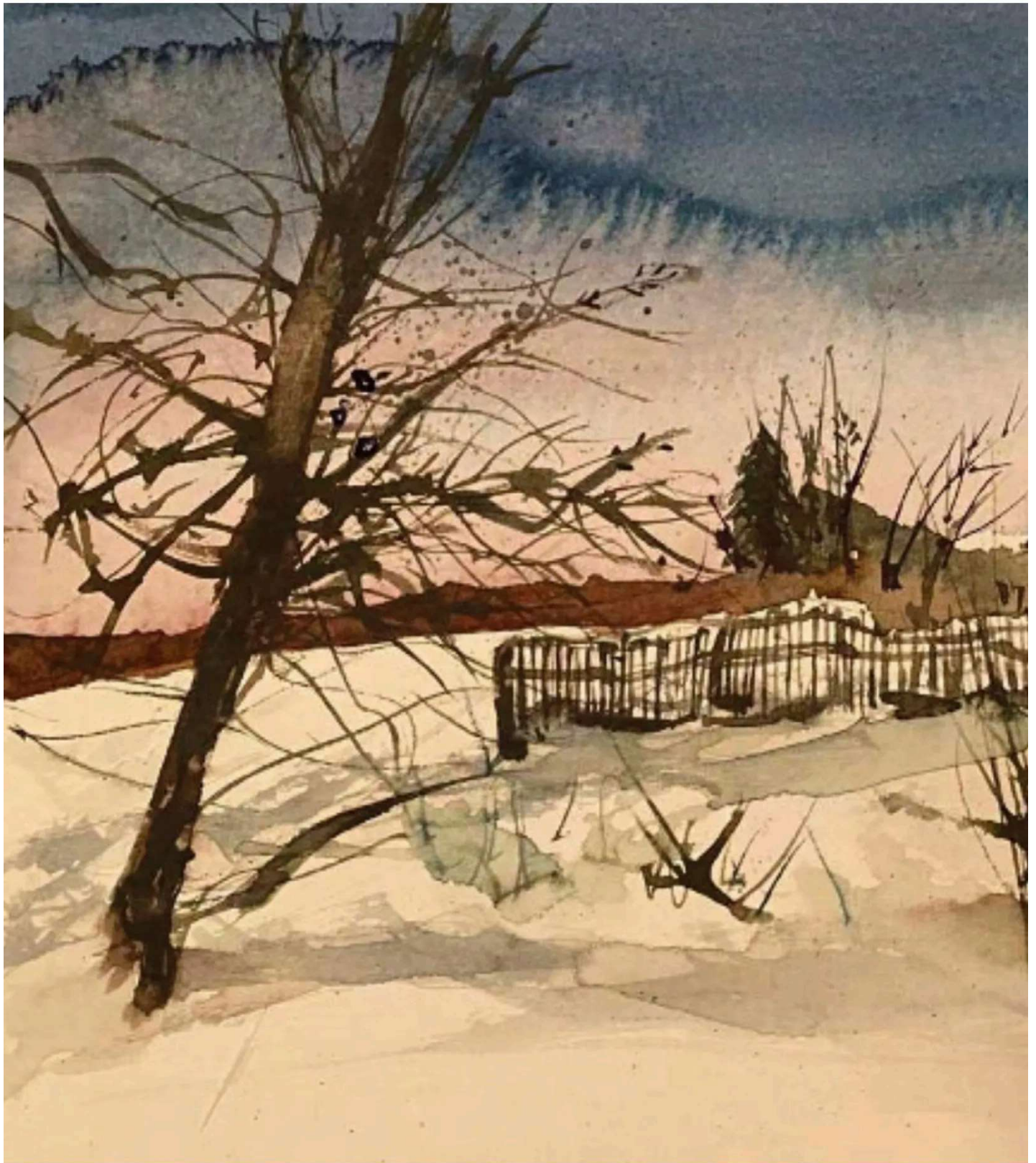
cessus créatif, en commençant chacun de leurs dessins sans tarder. Les enseignants et les étudiants d'INACA prêtent main forte aux jeunes artistes.

C'est ainsi que le "Studio d'art" de l'école INACA, en tant que centre de formation professionnelle complémentaire, définit son objectif principal : créer une base de connaissances approfondie et la capacité de l'appliquer dans la pratique, ainsi que préparer les enfants doués à entrer dans des établissements d'enseignement mettant en œuvre des programmes de formation professionnelle dans le domaine des beaux-arts.

Littérature

Concept du Forum des professeurs de musique et de beaux-arts de la République de Sakha (Yakutia) "Art Education - the Way to Success". [Ressource électronique].

Galerie virtuelle





Paysage dans la neige. Toile, aquarelle. 2021

**Xie YUEUE**

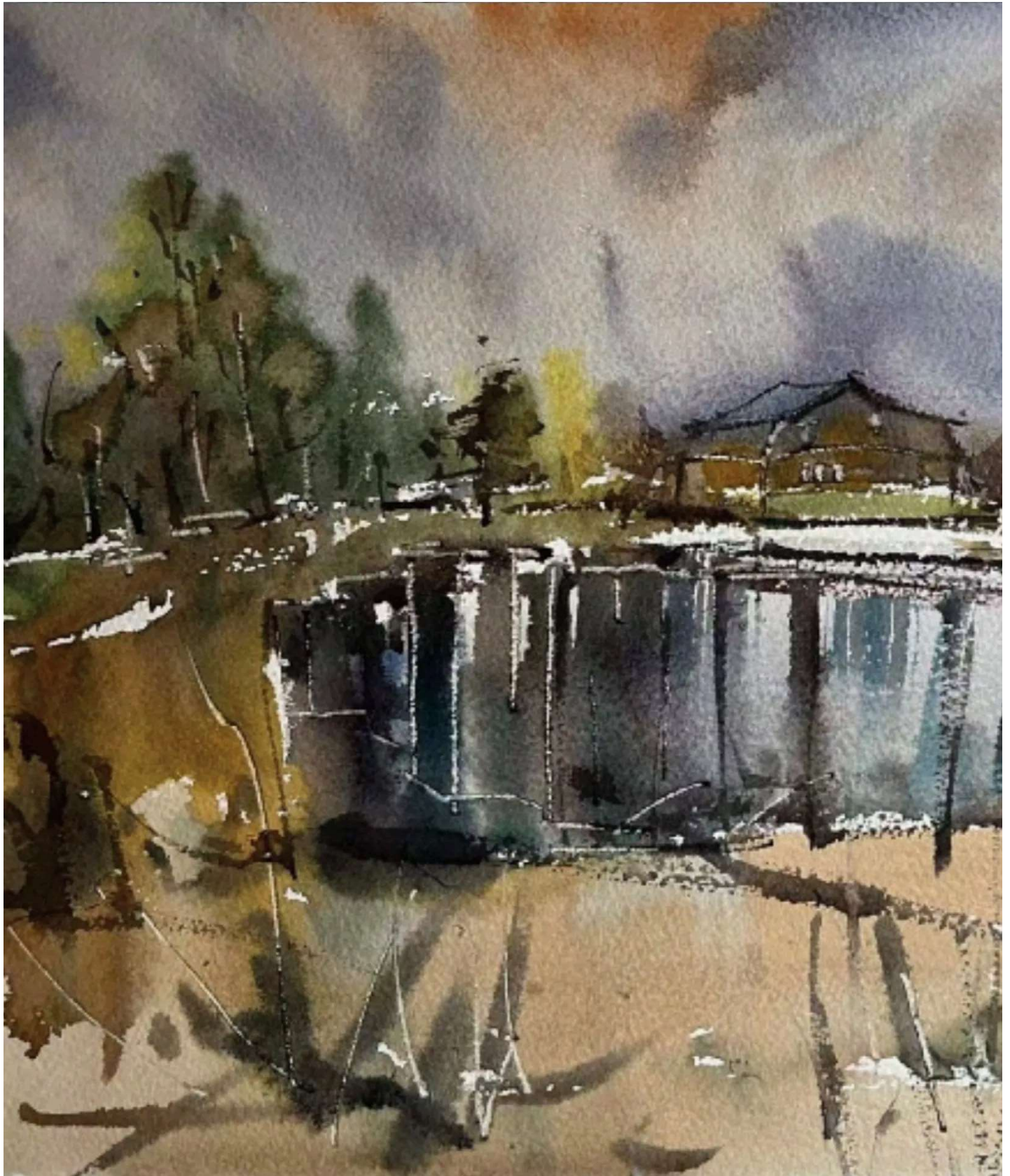
Professeur associé, Académie des arts, Université normale du Zhejiang, ville de Jinhua, province du Zhejiang

Chine

SAINT-PÉTERSBOURG, SOURCE D'INSPIRATION POUR L'AQUARELLE CONTEMPORAINE

Xie Yueue analyse le thème nordique à travers l'image de Saint-Petersbourg, qui fait partie intégrante de l'art russe, en particulier de la peinture à l'aquarelle. En analysant chaque aquarelle, l'auteur note l'attitude subjective des artistes à l'égard de Saint-Petersbourg.

Galerie virtuelle





Village pétersbourgeois dans la neige. Toile, aquarelle. 2022

La spiritualité et l'expressivité unique, selon l'auteur, sont liées au destin historique complexe de ce centre culturel et artistique de la Russie. La versatilité des approches créatives est conditionnée par l'un ou l'autre tournant de l'histoire – les épreuves des événements révolutionnaires, les destructions de la dernière guerre. La magnifique capitale de la Russie, qui a perdu et retrouvé sa grandeur, est remplie dans les aquarelles de forces vitales immuables, de sentiments lyriques et de l'amour des artistes.



POUR LA REVUE, VOIR

Galerie virtuelle



Banlieue de Pouchkine en janvier. Toile, aquarelle. 2022

Xie Yueyue, en s'appuyant sur les méthodes de recherche historique d'une œuvre d'art, apporte, selon les critiques de son étude, "un contraste marqué dans le changement des styles artistiques de l'aquarelle". L'accent figuratif et le contenu des aquarelles de Xie Yueyue sont véhiculés par des couleurs gris-brun, qui traduisent le lyrisme et la spiritualité de ses professeurs d'aquarelle A.S. Védernikova et A.P. Ostroumova-Lébedéva. Xie Yueyue est reconnue dans ses œuvres comme une personne ayant contribué à "créer une caractéristique holistique de la transformation de l'aquarelle

à Saint-Petersbourg, reflétant les changements des différentes époques historiques de la ville". L'école d'aquarelle de Saint-Petersbourg de Xie Yueyue est également reconnaissable dans les paysages nordiques de la partie nord-européenne de la Russie.

Nous souhaitons à Xie Yueyue un succès créatif et nous vous remercions pour le matériel fourni.

SYNOPSIS. Xie Yueyue est née en 1993 à Xinyu, dans la province de Jiangxi, en Chine. Elle est actuellement chargée de cours et supervise le programme de maîtrise à la faculté d'histoire de l'art de



Neige dans la ville de Pouchkine. Toile, aquarelle. 2021

l'université normale de Zhejiang. Elle est diplômée du département d'histoire de l'art et de pédagogie de l'art (S.V. Anichkov) de l'université pédagogique d'État russe Herzen (Saint-Petersbourg), membre de l'association des artistes des provinces de Zhejiang et de Jiangxi, de l'association des artistes de Saint-Petersbourg, de la société des anciens étudiants sino-européens et de l'association des anciens élèves des écoles d'art russes et soviétiques.

Ses expositions individuelles ont eu lieu à deux reprises en 2018 à l'Association des artistes de Saint-Petersbourg et à l'Association des artistes

de la ville de Pskov, dans la région de Leningrad. Elle a publié plus de 30 articles et aquarelles dans des revues savantes d'histoire de l'art chinoises et étrangères.

Préparé par: Wang Yaxin, doctorant à l'Université d'État de Saint-Petersbourg

Musées du Nord



SOLOMONOV

Vladimir Petrovitch.

Directeur, Fondation pour la
préservation de la mémoire
historique "Centre international
des convois du Nord"

Saint-Petersbourg



DANILEVSKAYA

Varvara Andreievna

Directrice adjointe, Fondation pour
la préservation de la mémoire
historique "Centre international des
convois du Nord"

Saint-Petersbourg



PRÉSERVER LA MÉMOIRE DES CONVOIS NORDIQUES DE 1941-1945 DANS LE CADRE DE L'HISTOIRE DE LA RÉGION ARCTIQUE

Les convois du Nord (Arctique) 1941-1945. - Les convois nordiques (arctiques) de 1941-1945 étaient des caravanes de navires qui livraient de l'aide à l'URSS dans le cadre du programme de *lend-lease*, depuis l'Angleterre et l'Islande, le long de la dangereuse route arctique jusqu'aux ports soviétiques de Mourmansk, Arkhangelsk et Molotovsk (aujourd'hui Severodvinsk). Mille cinq cent quarante-huit navires battant pavillon de douze pays ont participé à la livraison des cargaisons par les routes des convois nordiques. En raison des attaques quasi continues des fascistes, 3,5 mille marins britanniques ont péri à bord de ces navires.

Le thème des convois nordiques et autres convois alliés de 1941 à 1945 est extrêmement important et pertinent aujourd'hui, non seulement pour comprendre l'histoire de la Grande Guerre patriotique, mais aussi pour attirer le plus grand nombre possible de jeunes vers l'étude de l'histoire de notre patrie. Le grand potentiel de l'histoire des convois nordiques pour l'éducation patriotique des jeunes - et leur intérêt sincère - est dû au fait que ce sujet combine des thèmes maritimes, l'histoire de l'exploration de l'Arctique, l'histoire de la marine et des batailles navales dans les régions polaires soviétiques, et les histoires d'héroïsme et de courage des marins non seulement militaires mais aussi civils qui ont surmonté les conditions difficiles de l'Arctique pour le bien de la Victoire commune.

Depuis 2018, la Fondation pour la préservation de la mémoire historique "Centre international des convois du Nord" (ci-après - Fondation ICSC) organise à Saint-Petersbourg des événements visant à promouvoir l'histoire

des convois du Nord 1941-1945. L'un des objectifs de la Fondation ICSC est de promouvoir la création et le développement de partenariats inter-musées sur le thème des convois nordiques. En 2022, la Fondation ICSC et le Musée maritime du Nord d'Arkhangelsk ont réalisé avec succès un partenariat inter-musées sur le thème des convois nordiques. En 2022, la Fondation ICSC et le Musée maritime du Nord d'Arkhangelsk ont mis en œuvre avec succès un projet d'exposition virtuelle consacré à l'histoire des convois du Nord dans l'art. Grâce à la coopération fructueuse entre la Fondation ICSC et les musées du Nord russe, l'exposition comprenait des images de peintures, de dessins et de gravures provenant des collections du Musée maritime du Nord d'Arkhangelsk, du Musée régional des traditions locales de Mourmansk, du Musée municipal de Sosnovoborsk, du Musée municipal de l'histoire et des traditions locales de Polarny, du brise-glace Krassine, d'une branche du Musée mondial de l'océan de Saint-Petersbourg, ainsi que de la collection de la Fondation ICSC.



Ouverture de l'exposition le 31 августа 31 août 2023

Musées du Nord

Ayant choisi la voie de la coopération avec les musées russes pour la mise en œuvre de projets d'exposition, le 31 août 2023, la Fondation de la CFPI, en collaboration avec le Musée d'État de l'Arctique et de l'Antarctique (ci-après le Musée) et avec le soutien de la Fondation de l'histoire de la patrie et du Comité de Saint-Petersbourg pour les affaires arctiques, a mis en œuvre un nouveau projet d'exposition - une exposition itinérante intitulée "Allied (Northern) Convoys and Land-Lease 1941-1945" (Convois alliés du Nord et Land-Lease 1941-1945). (Fig.1).

L'exposition, ouverte au public au Musée de l'Arctique et de l'Antarctique du 31 août au 15 novembre 2023, est basée sur les collections uniques du Musée et de la Fondation ICSC - la plupart des artefacts datent de la Seconde Guerre mondiale et de la Grande Guerre patriotique (Fig. 2). Il s'agit, par exemple, d'une collection complète d'uniformes de marins de tous les navires britanniques du premier convoi nordique "Dervish", de fragments d'équipement de pilotes de l'armée de l'air, de marins et de personnel de commandement des flottes soviétique et britannique, d'une collection d'ordres et de médailles décernés par différents pays pour leur participation à la conduite dangereuse et à la défense des convois nordiques, d'ordres et de médailles de l'URSS pendant la Grande Guerre patriotique et d'autres objets rares et uniques qui racontent l'histoire des convois nordiques de 1941 à 1945 (Fig.3). Les pièces d'exposition remises à la Fondation du Centre international des convois du Nord par les familles des vétérans ont une valeur particulière. Les héros de l'exposition portent des noms spécifiques : il s'agit des marins soviétiques et britanniques Vassily Chérépine et Charles Brodie, ainsi que du commandant adjoint du destroyer soviétique "Deyatelniy", le capitaine de vaisseau Platon Patrouchev.

L'exposition a été préparée en coopération étroite entre la Fondation du CICS et le Musée de l'Arctique et de l'Antarctique : la conception a été choisie et approuvée, et des propositions ont été faites pour compléter l'exposition principale. Conformément au concept d'exposition proposé par la Fondation CFPI, l'exposition comprenait des stands mobiles avec des expositions dans certaines zones thématiques et des stands d'information enroulables racontant les pages les plus mémorables et les plus tragiques des convois nordiques (stands "Opération secrète "Benedict" dans la région polaire soviétique", L'exploit des navires à vapeur "Stary Bolchévik" et "Ijora"), les vétérans dont les objets sont présentés à l'exposition (stand "Platon Ignatyévich Patrouchev - vétéran des convois du Nord"), ainsi que des informations générales sur les convois du Nord et le Land-Lease (stand "Convois alliés (du Nord) et Land-Lease 1941-1945"). Chiffres et faits").

Sur la base de la répartition thématique des stands d'information et des stands d'exposition mobiles, le Musée de l'Arctique et de l'Antarctique a proposé de compléter l'exposition avec du matériel de sa collection : photographies, peintures et graphiques, ainsi que des articles pour lesquels une vitrine distincte a été attribuée. Par exemple, les stands d'information "Convois de Nord des Alliés et Land-Lease 1941-1945. Chiffres et faits" et "Opération secrète "Benedict" dans la région polaire soviétique" comprenaient des photos de la collection du Musée de l'Arctique et de l'Antarctique, respectivement "Navires de surveillance de la flotte navale du

Nord pendant la Grande Guerre patriotique" et "Déchargement de bombes sur des traîneaux à rennes sur l'un des aérodromes polaires dans la toundra". En outre, le musée a complété l'exposition par des œuvres d'art (linogravures, dessins, feuilles graphiques) créées par des "témoins" des opérations de convoyage - des participants à la guerre qui ont combattu dans la flotte du Nord.

Afin d'accroître l'attrait de l'exposition, un kiosque d'information racontant l'histoire du participant aux convois du Nord, le



Cérémonie solennelle de coupe du ruban à l'ouverture de l'exposition

capitaine du vaisseau Platon Ignatyévich Patrouchev, dont les objets sont présentés dans l'un des présentoirs (Fig. 4), a été inclus dans l'exposition. Platon Ignatyevich a traversé toute la guerre et, d'avril à août 1944, il était en Angleterre, où il faisait partie de l'équipe spéciale chargée de la réception du destroyer "Active". Pour la réception et le transport du navire depuis l'Angleterre, P.I. Patrouchev a été décoré de l'Ordre de l'Étoile rouge, et pour sa participation au naufrage du sous-marin allemand, de l'Ordre de la guerre patriotique au premier degré. Plus tard, Platon Ignatyévich a reçu des mains de la reine Élisabeth II de Grande-Bretagne le dague d'officier de marine.

La composante émotionnelle de l'exposition a été renforcée par un panneau d'information relatant la perte tragique du transporteur de bois soviétique Ijora et l'acte héroïque du navire à moteur

Stary Bolshevik (Fig. 5). Pour renforcer l'impact sur les visiteurs, l'épigraphie du stand d'information sur la perte du transporteur de bois Izhora le 7 mars 1942 était la citation "Souvenez-vous, les gens, de cet Ijora !" de l'histoire de V. Pikoul "Requiem pour la caravane PQ-17". Le paquebot "Ijora" a résisté pendant une heure à une bataille inégale contre l'escadre allemande composée d'un cuirassé et de trois destroyers, et son équipage a sauvé, au prix de sa vie, deux convois de pays alliés, déjouant les plans nazis visant à détruire les caravanes contenant des cargaisons stratégiques envoyées par radiogramme depuis le navire en flammes et en train de couler. En outre, le fait d'inclure dans le stand d'information de la liste des membres de l'équipage de l'"Ijora", qui ont été complètement perdus, avec leur âge au moment de leur mort - la plupart d'entre eux n'avaient même pas trente ans - a eu un impact émotionnel profond sur les visiteurs de l'exposition.

Un objectif important de l'exposition est d'informer les visiteurs sur l'histoire des convois du Nord 1941-1945 en tant qu'exemple de coopération internationale en matière de confiance et de combat au cours de la Seconde Guerre mondiale. À cette fin, par exemple, l'exposition comprend un stand d'information sur l'opération secrète "Benedict". Dans le

diffuse des films documentaires et un diaporama de photos sur les convois du Nord de 1941 à 1945.

L'inauguration de l'exposition a eu lieu le 31 août 2023 au Musée de l'Arctique et de l'Antarctique. Les invités d'honneur de l'inauguration de l'exposition étaient des représentants des autorités de l'État de la Fédération de Russie, de l'Église orthodoxe russe, des organes exécutifs de Saint-Petersbourg, du Conseil maritime relevant du gouvernement de Saint-Petersbourg et du Bureau de représentation de la région d'Arkhangelsk à Saint-Petersbourg, des universités et des grandes entreprises d'État liées à la sphère d'activité maritime, des représentants de la communauté des musées de Saint-Petersbourg et, bien sûr, des membres de la famille des vétérans des convois du Nord (Fig. 6). La cérémonie d'ouverture a été marquée par un autre événement important : le don de nouveaux objets par P.I. Patrouchev, un participant aux convois du Nord, à la Fondation ICSC. C'est le fils du vétéran, V.P. Patrouchev, qui a remis deux casquettes de son père au directeur de la Fondation "ICSC", V.P. Solomonov (Fig.7).



Mme N.V. Petrova, Directrice du Musée de l'Arctique et de l'Antarctique, avec le certificat de reconnaissance délivré par la Fondation 'MTSSK'



Polina Télessina, élève du lycée n° 61, district Vyborgsky à Saint-Petersbourg, récite la poésie sur la perte du grumier «Ijora», lors de l'inauguration de l'exposition

cadre de cette opération, la 151e escadre de la Royal Air Force britannique a été envoyée en URSS en août 1941 pour former les pilotes soviétiques au pilotage et au combat sur des chasseurs britanniques Hurricane peu familiers. L'un des présentoirs contient également des récompenses identiques à celles que l'URSS et le Royaume-Uni ont décernées respectivement aux pilotes britanniques et soviétiques pour leur participation à cette opération.

Le format de l'exposition la rend pertinente et adaptée aux réalités de la vie dynamique d'aujourd'hui - les stands mobiles peuvent être facilement déplacés et installés dans n'importe quel musée, établissement d'enseignement, salle d'exposition, etc. En outre, les visiteurs, en particulier les enfants, sont très intéressés par le stand d'exposition doté d'un moniteur qui

Dans les mots de bienvenue prononcés à l'occasion de l'inauguration de l'exposition, le président de l'Association des explorateurs polaires et premier vice-président de la Société géographique russe, A.N. Chilingarov, a souligné que "les convois alliés du Nord sont devenus un exemple de coopération confiante et d'interaction au combat des flottes alliées pendant la Seconde Guerre mondiale" et a souhaité aux visiteurs du musée de bonnes impressions. G.G. Shirokov, président du comité de Saint-Petersbourg pour les affaires arctiques, a souligné l'importance pour la jeune génération de comprendre "le courage, la fermeté et l'unité de notre peuple qui s'est uni et a lutté contre un ennemi redoutable - le fascisme", et a noté séparément que la couverture par l'exposition de sujets importants pour l'éducation patriotique des jeunes "en fait certainement un événement important dans la vie culturelle de Saint-Petersbourg".

Image de l'Arctique



Yu Zhixue. Paysage de glace et de neige. La peinture est exposée dans la vente aux enchères de la société Jingdongfang, à Pékin

L'ÉMERGENCE DE L'IMAGE DE L'ARCTIQUE DANS LA SOCIÉTÉ CHINOIS



Wei Jiayu
Étudiante en maîtrise
à l'université d'État
de Saint-Petersbourg

L'image de l'Arctique est un concept moderne qui renvoie généralement à une perception ou une impression générale des régions nordiques, y compris l'océan Arctique, le pôle Nord et les régions environnantes. L'image de l'Arctique est souvent associée à une nature sauvage et inaccessible, empreinte de froideur et de beauté. D'autres aspects importants de l'image de l'Arctique sont la préservation de son écosystème unique, le changement climatique et le potentiel pour divers types de recherche et de développement.



Hufan's. Carte d'un iceberg arctique. Paysage naturel, taille 27x31,5 cm. Méthode de peinture de la dynastie Tang

Considérons cette image dans le sens des mots et des images. Les mots et les images peuvent inclure des éléments tels que des paysages glacés, des lumières polaires, des aurores boréales, des habitants tels que des ours polaires et des phoques, et des environnements naturels difficiles.

En chinois, le mot "Nord" est généralement traduit par "北方" (běifāng). En revanche, si vous cherchez le nom spécifique "Pôle Nord", il se traduit par "北极" (běijí). "北 (nord)" - Ses hiéroglyphes ressemblent à deux personnes se tenant dos à dos, indiquant qu'elles s'écartent l'une de l'autre et qu'elles élargissent l'espace, ce qui signifie "北 (nord)" - direction nord [1].

Ces mots sont également fréquemment utilisés dans les livres chinois anciens, par exemple, le peuple du nord n'est pas habitué à la guerre de l'eau ["Zizhi Tongjian" (且北方之人, 不习水战. 资治通鉴)] [2].

Image de l'Arctique



Li Zhengdong. Le monde de glace et de neige. Une œuvre d'artiste exceptionnelle sur le thème de l'Arctique, évaluée comme "l'œuvre ayant le plus grand potentiel"

En chinois, le mot "Arctique" se translittère généralement par "北极地区" (běiji dìqū) [3]. Cependant, il existe d'autres variantes qui peuvent être utilisées dans différents contextes ou dans différentes régions de Chine. Par exemple, certaines personnes peuvent utiliser le terme "北冰洋" (běi bīngyáng), qui signifie "océan Arctique". Cela peut s'expliquer par le fait que ce terme n'est pas non plus très utilisé dans le langage courant, de sorte que ces mots peuvent être changés sans lui donner beaucoup d'importance. La série associative du mot "Arctique" peut être complétée par les mots "glace" et "neige". Ainsi, on peut trouver des titres représentant la glace et la neige dans l'art appliqué, par exemple, Wu Hufan "Carte de l'iceberg arctique", Li Zhengdong "Monde de glace et de neige", Yu Zhixue "Paysage de glace et de neige".

"冰 (glace)" - désigne une matière solide qui gèle à partir d'un liquide à des températures inférieures à zéro. À l'origine, "冰" s'écrivait "冫", comme si la surface de l'eau se transformait en glace ou se fissurait. Lors de la normalisation du glyphe, "水" a été ajouté sur la base de la préservation de "冫", pour devenir "冰". Dans l'ancien livre chinois "Encourager l'apprentissage" de Xunzi, il est écrit que "la glace est composée d'eau (冰, 水为之)" [4].

"雪 (neige)" - dans l'oracle, la partie supérieure du symbole représente le ciel ou la pluie, et la partie inférieure a la forme de "羽 (plume)", ce qui signifie que la neige tombe lentement comme une plume, de sorte que "羽" est utilisé pour représenter la neige. Dans certains hiéroglyphes, il y a plusieurs petits points à côté du symbole



"羽", qui ressemblent à des particules de neige qui tombent. À l'époque des inscriptions sur bronze, la forme du mot "雪" avait beaucoup changé, - 雪 [5].

Sa partie supérieure est toujours le caractère "雨(pluie)", et la partie inférieure est devenue le caractère "彗(comète)", composé de deux formes, un balai et une main (𠂇). Certains pensent que le mot "彗" est similaire au fait de balayer la neige avec un balai. Sous la dynastie Han, l'écriture a été simplifiée et est devenue "雪" [6]. [6].

Ainsi, dans une petite excursion du caractère chinois, les œuvres des artistes peuvent être trouvées des traits caractéristiques de l'image du nord, de la neige, de la glace, du froid, de l'Arctique, des représentations symboliques des dérivés des phénomènes naturels, des perceptions sensorielles du froid et du vide, de la paix et de la beauté.

Bibliographie

1. Ding Huang. La gouvernance polaire avec la participation de la Chine. Beijing: nauka publishing house. 2018. № 04. C 357.
2. Sima Guang. Zizhi Tongjian. Ouvrage historique et encyclopédique à caractère éducatif et utilitaire, composé de 294 rouleaux. 1084 z.
3. Shi Yuwei. Mots étrangers dans la langue chinoise. Pékin : Commercial Press. 2000. C.
4. Vente aux enchères de la société Jingdongfang. Pékin
5. Xunzi. Encourager l'apprentissage 6. Gu Aiji. Li Bian. Œuvres de l'ère Qing. En 8 volumes.

雪 (雪) xuě 心部、月部；心部、薛韵、相绝切。 附：金文

𠂇¹ — 𠂇² — 雪³ — 𠂇⁴ — 雪⁵ — 雪⁶ — 雪⁷

商 商 《说文》小篆 汉 汉 汉 楷书



〔清〕徐文家 西蜀晚
周 文物08.8

1、2 《汉语字形表》441页。3 《说文》241
页。4 《甲金篆》810页。5、6 《隶辨》701页。

Tableau des orthographes normales des hiéroglyphes, GB/Z40637-2021

Exposition

IMAGE NORDIQUE DE YAMAL À L'EXPOSITION "CRÉATION DE MONDES"

L'exposition "Création de mondes" s'est tenue du 20 octobre au 22 novembre 2023 à Saint-Petersbourg dans la nouvelle salle d'exposition du musée d'État de la sculpture urbaine.



MUSÉE D'ÉTAT DE LA
SCULPTURE URBAINE

Les maîtres Kirill Nikiforov et Svetlana Ptachkina ont présenté leur interprétation des images nordiques inspirées par Yamal. Ce n'est pas sans raison que l'exposition était dédiée au 15e anniversaire de la branche régionale Yamalo-Nenets de l'Union des artistes de Russie.

L'œuvre de Svetlana Nikolaïevna Ptachkina compte trente peintures. Les thèmes de ses créations sont les origines spirituelles, la vie quotidienne et les mythes des peuples nordiques. Elle combine différentes techniques de peinture et différents genres pour créer un monde artistique coloré de Yamal.

Le monde du maître sculpteur sur os et sur bois Kirill Viktorovich Nikiforov étonne par

la richesse de son imagination créative et la diversité de son approche de la combinaison de matériaux naturels tels que l'os, la corne, le bois, le métal et d'autres encore. La plupart de ses œuvres montrent que ses créations tournent autour de la vie quotidienne, de la culture et des thèmes mythologiques des peuples vivant sur la terre de Yamal.

Chacune de ces œuvres d'art a une "marque" commune : "Yamal". L'image de cette marque laisse libre cours à l'imagination : elle peut être représentée comme un motif de corne de rennes de Yamal, répété sur la jupe d'une jeune fille en tant que représentante du peuple slave nordique. En outre, les tchoums, ces maisons dans lesquelles elles vivent, sont également représentées sous



Diptyque "Amour". 2016



La Madone de Khanty. 2016

Exposition



Prix d'un cerf, 2020

Exposition



Toutchan, 2020



Naissance, 2017



Enlèvement d'une divinité, 2017

Exposition



La chaleur de l'âtre

forme de motifs. Les formes géométriques brisées des cornes de rennes, des habitations, ainsi que du territoire de kaslaniye, répétées et apparaissant dans différentes combinaisons dans les peintures de Svetlana Nikolaevna, nous renvoient à l'image symbolique de la naissance de la nation. Cette image illustre également la culture nordique et le potentiel créatif illimité de Yamal.

SYNOPSIS. Svetlana Nikolaevna Ptachkina est née en 1977 dans le village de Sokolovka du district de N-Ingashsky de la région de Krasnoïarsk. De 1994 à 1997, elle a étudié au département d'art graphique de l'école pédagogique de Yénisseï, où elle a obtenu un diplôme avec mention. De 1997 à 2000, elle a étudié à la faculté d'art de l'institut pédagogique d'État d'Omsk qui porte le nom de M. Gorki. avec une spécialisation en graphisme. Depuis 2012, elle est membre de l'Union des artistes de la Fédération de Russie. En 2013, elle a été lauréate du prix spécial du gouverneur de la région autonome de Yamalo-Nénets " Pour ses succès dans la création, la préservation et la promotion des valeurs

culturelles des minorités indigènes du Nord ". En 2014, elle a reçu le certificat d'honneur du ministère de l'éducation et de la science de la Fédération de Russie. Il travaille comme graphiste, comme en témoignent sa participation dans de nombreuses expositions : régionales, municipales, celle de district et internationales. Au cours de la période de création, 9 expositions personnelles ont été réalisées. Les thèmes de base de la création sont l'ethnographie des peuples du Nord, les légendes et les mythes des peuples slaves et nordiques, les racines spirituelles de la Russie, la nature de la Russie. Outre l'art graphique, elle se consacre à la peinture, à l'art décoratif et à l'art appliqué. Plus de 200 œuvres ont été créées au cours de sa carrière d'artiste. Ses œuvres se trouvent dans des collections privées à Moscou, Saint-Petersbourg, Yeniseysk, Krasnoyarsk, Sayanogorsk, Kiev, Noyabrsk, Muravlenko, Surgut, Omsk, Novosibirsk, etc., ainsi que dans les fonds des musées : "Museum Resource Centre" à Noyabrsk, Centre de ressources muséales à Noyabrsk, Complexe muséal et d'exposition de I.V.Chémanovsky à Salékhard, Musée d'État d'Elabouga.

L'article est présenté par Wei JIAYU, boursier de thèse à l'Université d'Etat à Saint-Petersbourg

Exposition



Création du monde, 2020

Les jeunes peintres

ART CONTEMPORAIN ET ANTHROPOLOGIE

LIGNE BLANCHE INFINIE



Okhlopkova U. sans titre. 2023. Bouteilles, cheveux

**KOMISSAROVA****Nadejda Serguéevna**

Professeur agrégé au
département
de peinture et d'arts
graphiques de l'INACA,
membre de l'Union des
artistes de Russie

L'exposition "Ligne blanche infinie" est un projet multimédia qui comprend des peintures, des graphiques, des installations et des performances créés par des étudiants et des diplômés de l'INACA dans le cadre de la bourse FSR (Fondation scientifique de la Russie) "Anthropologie du monde de froid" et du programme fédéral "Priorité-2030. Extrême-Orient". Le projet est initié par l'INACA (Institut National Arctique de la culture et des arts) et l'Institut de recherche humanitaire et des problèmes des peuples indigènes du Nord de la Branche Sibérienne de l'Académie des sciences de la Russie.

Chaque année académique, les étudiants du département de peinture et de dessin de l'INACA réalisent une variété de travaux de recherche visuelle consacrés à des sujets très variés. Le présent exemple sous forme de l'exposition science-art et recherche artistique "Ligne blanche infinie" nous invite à réfléchir à la manière dont les étudiants artistes s'approprient les méthodes de l'anthropologie pour leur art. Premièrement, la

science devient ici un guide, donnant au spectateur la clé qui permet de comprendre pour quel but l'œuvre d'art a été créée, plus la raison pour laquelle elle a été créée. Deuxièmement, elle donne aux artistes des méthodes d'auto-exploration. L'indication même que les œuvres ont été créées en s'appuyant sur la science redirige l'art à un autre niveau émotionnel. Elle montre à quel point il est difficile de traiter la réalité: un



Tarskaya V. amusement Insouciant. 2023.
EVA foam, bois



Groupe créatif "Archétype" Installation-poème "Infini blanc". 2023. Textile



anthropologue doit être "immergé" dans un sujet pour le révéler pleinement et honorablement, mais la description exige une prise de distance. L'artiste est "immergé", mais il en résulte une nouvelle réalité artistique où le présent est dissous dans l'objet.

Le travail d'Innokenty Ougarov est important dans cette étude en raison de la fascination intrinsèque du processus. Pour son projet "Suivre ton exemple", Innokentiy, étudiant en troisième année du département de peinture et de dessin, a construit « l'atelier » de son père dans un coin de la salle d'exposition, un petit fragment de la vie de son père, comme si l'homme n'avait touché ces objets qu'il y a quelques instants : le spectateur peut donc deviner et faire le portrait de la personne qui a laissé ces objets. Voir et réaliser la présence d'une personne à travers les objets qui lui appartiennent, révéler son histoire - tout cela donne la possibilité de regarder l'espace sous un nouvel angle, de prêter attention aux détails qui façonnent une vie. "Encore enfant, mon père rêvait de la carrière de pilote, mais cette voie lui était fermée à cause d'une mauvaise vue. La plupart des gens auraient peut-être été déçus, certains auraient abandonné, mais mon père était plein de détermination : s'il ne pouvait pas piloter des avions, il les concevrait. Il est donc devenu ingénieur en aéronautique. Malgré tout, il a poursuivi son rêve. Lorsque j'ai des doutes, des déceptions dans le chemin que j'ai choisi, je me souviens toujours de l'histoire de mon père. Cela me donne la force et la confiance en soi nécessaires pour réaliser mon rêve».

Le projet de Varvara Tarskaya, étudiante en troisième année au département de peinture et d'arts graphiques, "La joie et l'insouciance", est une maquette de terrain de jeu, un lieu de souvenirs, un endroit où elle était avec ses amis, un lieu de force et de calme, où l'on se sent toujours bien dans sa peau et où on est bien. C'est l'enfance, et rien ne peut modifier une telle attitude délicate de l'auteur vis-à-vis de cet endroit.

L'exemple de Lilia Ouchnitskaya, étudiante en cinquième année au département de peinture et de dessin, montre clairement la façon dont travaillent les artistes d'aujourd'hui, tout comme les savants, sur des projets qui comportent la collecte et le traitement de divers types d'informations. Pour ce faire, les artistes mènent des recherches sur le terrain, ils étudient la littérature et font appel à des spécialistes de différents domaines de connaissance. De tels projets contiennent souvent des éléments interdisciplinaires qui effacent les frontières entre la science et l'art. Dans sa pratique, elle observe le monde qui l'entoure et prend des notes sur la base de ses sensations internes. Donner un sens à

l'expérience spatiale et conceptualiser sa relation avec l'espace est un élément important pour trouver sa place dans le monde, ainsi que pour explorer le monde en réfléchissant au contenu émotionnel de la relation entre la personne et le lieu. L'être humain semble incroyablement petit par rapport aux espaces naturels et aux objets architecturaux. La fixation d'une telle proportion inégale de "humain" et de "spatial", où le second domine à grande échelle, crée une impression d'illimité et de puissance du monde, de la nature, alors que le rôle de l'homme devient insignifiant, temporaire, et pourtant la trace humaine reste et elle joue son rôle dans la conceptualisation de l'espace.

Okhlopkova Uygulaana, étudiante en quatrième année au département de peinture et de dessin, explore le thème de la mémoire. Il s'agit de la vision que l'auteur a d'elle-même dans le passé, et les événements, ce qui est important, sont organisés de manière chronologiquement correcte, créant un sentiment de documentaire et de factualité maximum. La mémoire et les souvenirs sont construits sur des émotions et des associations. L'autobiographie entière est une collection de différents souvenirs personnels sous forme de cheveux conservés dans les bouteilles : "22 mois. Le lait est la boisson des dieux", "4 ans. Le plus important, c'est d'avoir maman près de soi", "7 ans. U. a des poux.", "11 ans. Naruto, Sims et deux chiots", "13 ans. Le mot redouté "bouton", "15 ans. Il est temps de fuir", "16 ans. Soloşon est un pays des merveilles, j'y suis allé et j'y ai disparu", "17 ans. Suis-je une créature tremblante ou ai-je un droit?". Les cheveux agissent comme un élément physique du passé de l'auteur, ce passé qui ne peut plus être restitué. Maman a gardé les cheveux coupés d'Uygulaana de l'âge de 12 mois à l'âge de 17 ans.

Les approches traditionnelles de l'anthropologie permettent de sortir de la stagnation, de souligner l'importance de l'art et de le déplacer dans un domaine où le dialogue est possible et nécessaire. Ainsi, l'interaction entre l'art contemporain et l'anthropologie permet d'élargir d'une façon considérable les limites de la recherche scientifique et d'obtenir de nouveaux résultats scientifiques dans le domaine de la culture et de la société contemporaines. La symbiose de ces deux éléments s'intègre, semble-t-il, de manière organique. L'art contemporain est prometteur pour l'anthropologie en ce sens qu'il permet à la discipline de dépasser les limites des conventions façonnées par son histoire. Par la provocation, qui ne s'adresse pas tant à la recherche qu'à l'étude qu'au savant lui-même, la science acquiert de nouveaux points de contact avec le monde.

Les peintres du Nord



Sur la photo: Maria Rachleeva, l'atelier de l'artiste

MARIA RACHLEEVA



IVANOVA-OUNAROVA
Zinaida Ivanovna

Historienne de l'art, professeure
de l'Institut National Arctique
de la Culture et des Arts
(INACA), artiste honorée de la
Fédération de Russie

Yakoutsk

Maria Afanassyevna Rakhléeva – artiste graphique, membre de l'Union des artistes de Russie, artiste honorée de la Fédération de Russie, artiste honorée de la République de Sakha (Yakutia), membre honoraire de l'Académie russe des arts, membre de l'Académie de spiritualité de la République de Sakha (Yakoutie), professeur du département graphique de l'Institut National arctique de la culture et des arts.



Dans la toundra. 1975 r.

Masha est née le 28 décembre 1945 dans le village de Krest-Khaljai, oulous Tattinsky, mais elle a quitté ce village alors qu'elle était enfant avec sa mère et son frère pour des raisons familiales. Son père est mort prématurément, sa mère était malade et Masha a été élevée dans un orphelinat. En 1968, elle est diplômée de l'école d'art de Yakoutsck. Elle considère A.P. Mounhalov comme son premier professeur-mentor, sur les conseils duquel elle entre au département des arts graphiques de l'Institut d'État des arts de Moscou, qui porte le nom de V.I. Sourikov. Une série de lithographies intitulée "La terre natale", réalisée en tant que travail de diplôme dans l'atelier d'E. A. Kibrik, lui ouvre les portes du grand art et est présentée avec succès dans de nombreuses expositions importantes dans le pays et à l'étranger. Immédiatement après avoir obtenu son diplôme en 1974, Maria a visité pour la première fois, avec un groupe d'artistes moscovites et yakoutes, les rives froides de l'océan Arctique. Sous l'impression de la rude nature arctique est née une série de "Motifs du Nord", affirmant la possibilité et la nécessité de vivre en harmonie avec la nature. Puis, année après année, de



Pour coudre les untes. 1977, lithographie en couleur, 42x45

Les peintres du Nord



Et de nouveau l'été après un hiver
froid. De la série Ma Yakoutie. 1982,
lithographie en couleur, 39x47,5



nouvelles œuvres sont créées, révélant l'attitude enthousiaste de la jeune artiste face à la vie, ses qualités d'âme. Dans les lithographies "L'été", "L'enfance", "La balançoire", imprégnées de la chaleur ensoleillée du court été yakoute, elle retrouve, avec ses jeunes filles, la joie de l'enfance insouciance.

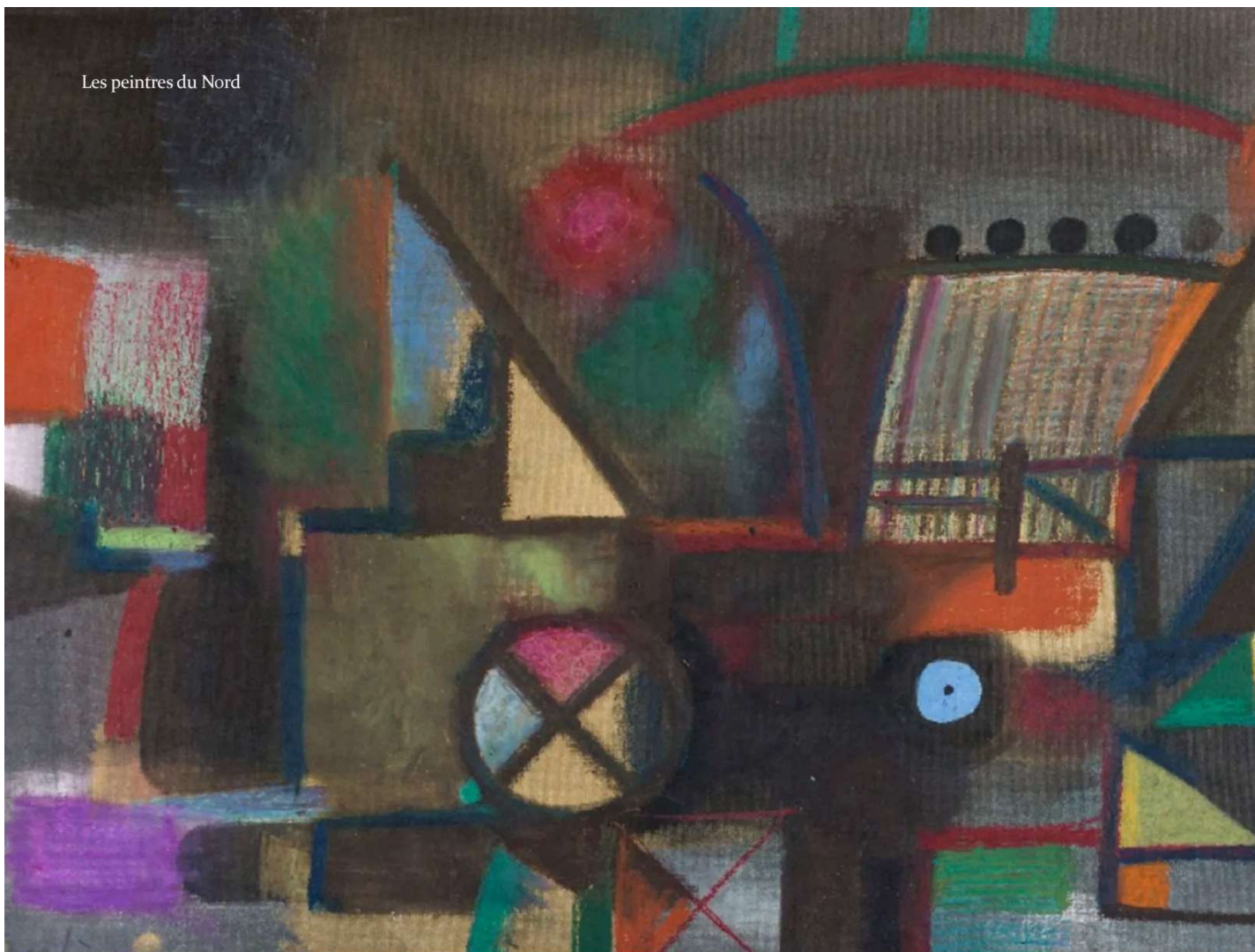
Au cours du nouveau siècle, l'artiste laisse les images lyriques, contemplatives et oniriques des années 1970s et 1990s pour passer à des réflexions plus profondes sur les liens qui s'établissent entre les époques. Dans les lithographies en couleur "Les corbeilles de ma grand'mère" et "La maison de mon père", elle revient aux souvenirs d'enfance, mais cette fois elle n'admire plus rêveusement les objets anciens, comme c'était le cas auparavant, mais les remplit de qualités précieuses. Dans la série de pastels "Impressions de Gourzouf", la nature méridionale est perçue dans une atmosphère romantique, sensuelle et poétique. En dépeignant les rues tortueuses de l'ancienne Crimée avec des maisons en argile, elle souligne la reconnaissance historique des lieux chantés dans la littérature russe. La série "Les motifs de Sottine" est d'un caractère différent. Le charme du silence laisse la place ici au dynamisme, et la composition se complique. Suivant les hautes herbes poussées par le vent, une clôture yakoute en bois se dirige vers le haut de l'horizon, ses poteaux "ambulants" semblant essayer de rattraper les lointaines antennes de télévision situées au-dessus des maisons. Dans ce paysage sans prétention, on peut ressentir une tension intérieure, on voit naître une nouvelle esthétique de l'attitude à l'égard de la nature vivante. Dans les œuvres graphiques de Rakhleeva, la couleur joue un rôle émotionnel important. Dans la série de pastels consacrés à Gourzouf, la couleur semble venir de l'intérieur, des rues, des maisons tatares, de la mer qui joue avec toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Dans la série consacrée à la Yakoutie, les couleurs finement développées, presque monochromes, correspondent aux maigres couleurs de la nature nordique. Avec la couleur, elle transmet l'état émotionnel, rapprochant le graphisme de la peinture.

Bien qu'entre les séries graphiques de ses débuts et ses dernières œuvres, des décennies se soient écoulées et que d'énormes changements soient intervenus dans la vie de la société, l'artiste a conservé les catégories de valeurs qui constituent la force principale de son œuvre : la foi dans le triomphe de la vie, de la beauté et de la justice. Elle convainc une personne dont l'âme est confuse et les pensées agitées qu'il existe encore un monde de paix et de beauté.

Dans une certaine mesure, Maria Afanasyevna Rakhleeva est à l'origine de la création de la faculté des beaux-arts de l'Académie des beaux-arts. En 1989, son mari, Vitaly Petrov-Kamchatsky, célèbre artiste graphique moscovite, membre correspondant de l'Académie des arts de Russie, a été nommé directeur des ateliers créatifs de l'Académie des arts de l'Oural, de la Sibérie et de l'Extrême-Orient, nouvellement ouverts à Krasnoïarsk, puis élu recteur de l'Institut d'État des arts de Krasnoïarsk. À l'initiative de Petrov-Kamchatsky, une antenne de l'Institut d'art de Krasnoïarsk a été ouverte à Yakoutsk en 1994. Maria Afanasyevna participe activement à toutes les activités de son mari. Lorsque la branche de l'Institut national des arts et de la culture de Krasnoïarsk a été intégrée à l'Institut National Arctique des arts et de la culture en tant que Faculté des beaux-arts, Maria Afanasyevna a quitté Krasnoïarsk pour s'établir à Yakoutsk avec le rang de professeur associé, puis de professeur de l'Institut. Travaillant depuis de nombreuses années avec des publics d'étudiants, Maria Afanasyevna est exigeante quant à ses qualités professionnelles, ce qui est très important lorsque le laxisme dans l'art contemporain détruit les valeurs nationales de l'art russe.

Article préparé par : Zinaïda Ivanova-Ounarova, historienne de l'art, professeur à l'INACA, artiste honorée de la Fédération de Russie.

Les peintres du Nord



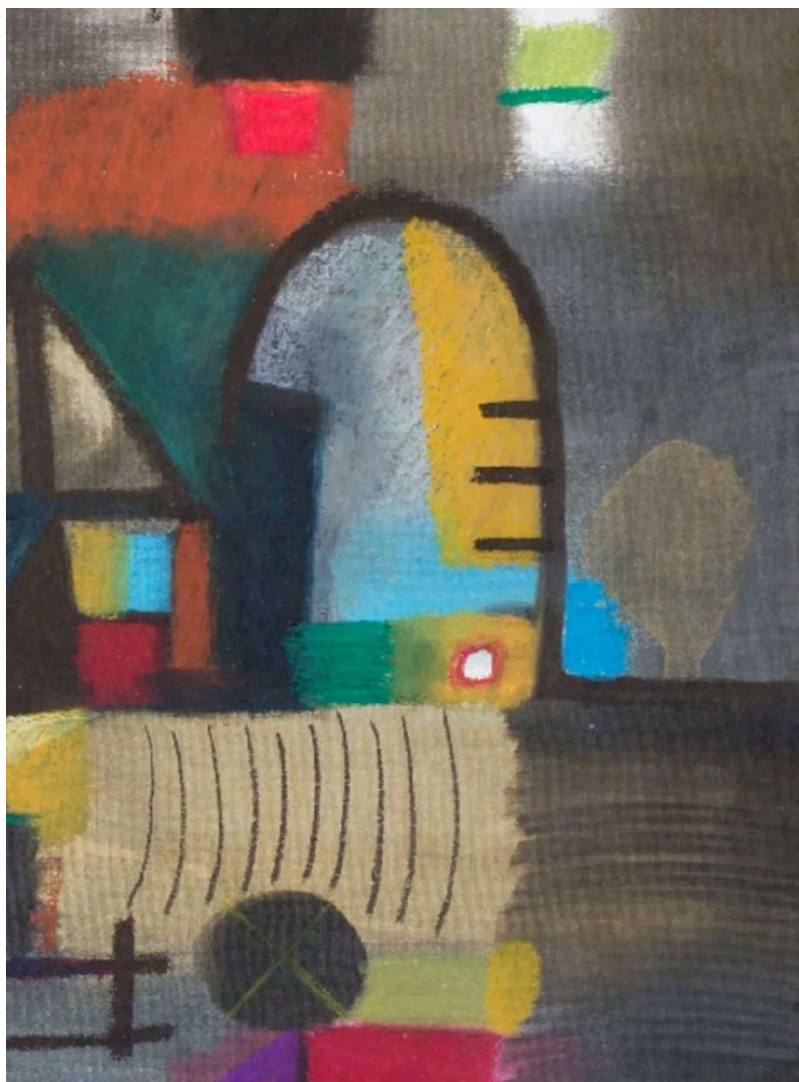
L'UNIVERS ARTISTIQUE DE TUYAARA CHAPOCHNIKOVA



NIKOLAEVA
Natalia Vassilievna
Professeur associé,
département de peinture
et d'arts graphiques, INACA,
République de Sakha (Yakoutie)

Yakoutsk

Le professeur Vitaly Petrov-Kamchatsky, chef de l'atelier de graphisme de l'Institut d'art de Krasnoïarsk, a sans aucun doute exercé une influence considérable sur la formation du chemin créatif de Tuyaara en tant que futur artiste.



Krest-Kytl. 2016. Papier, pastel

Les peintres du Nord

Après avoir obtenu son diplôme à l'école d'art de Yakoutsk, elle est entrée à l'institut d'art d'État de Krasnoïarsk, au département de graphisme de chevalet (atelier du professeur V.N. Petrov-Kamchatskiy, membre correspondant de l'Académie russe des arts, travailleur artistique honoré de la Fédération de Russie). Après avoir obtenu son diplôme à l'institut, elle a accepté une invitation à l'atelier créatif d'arts graphiques du département de l'Académie russe des arts de l'Oural, de la Sibérie et de l'Extrême-Orient à Krasnoïarsk (dirigé par N.L. Voronkov, artiste du peuple de la Fédération de Russie, membre correspondant de l'Académie russe des arts, professeur).

Les professeurs du département de graphisme de chevalet ont essayé de révéler le potentiel de chaque étudiant et Tuyaara se souvient de chacun d'entre eux avec gratitude. Aujourd'hui, en tant que professeur, Tuyaara Efimovna traite chaque étudiant avec admiration, essayant d'attraper l'étincelle de créativité d'une personne, élargissant sa vision artistique, l'incitant à améliorer les moyens d'expression dans son travail. Elle accorde une attention particulière à la composition, qu'elle considère comme l'élément principal de la formation de l'artiste. Tuyaara Efimovna expérimente de nouvelles approches, exigeant de ses étudiants un engagement total dans l'étude de ce sujet.

Au cours de nos conversations, Tuyaara Shaposhnikova, se souvenant de l'époque de ses études à l'Institut d'art de Krasnoïarsk, a parlé d'une conférence donnée par une artiste chinoise, qui expliquait les principes de la peinture traditionnelle chinoise, où le rôle principal est joué par la ligne et la tache, en utilisant un minimum de moyens picturaux, en éliminant tout ce qui est aléatoire, en ne laissant que ce qui définit l'essence de la représentation. La formation à l'Institut s'est déroulée selon les principes de l'art réaliste, où les questions du modelage de l'ombre et de la lumière, de la dépendance de la source d'illumination, de l'image tridimensionnelle, de la perspective, constituent la tradition de l'art occidental. Plus tard, la fusion de l'art oriental et de l'art occidental, qui s'appuie sur les arts traditionnels yakoutes — c'est-à-dire à la fois le folklore et l'art populaire — a donné une impulsion au développement de l'individualité distincte de l'artiste.

L'art de l'artiste est imprégné de symboles et de métaphores de la culture nationale traditionnelle. Dans ses œuvres, il est possible de définir une série de sujets stables, fondés sur l'image caractéristique de la culture nordique. Dans le livre "La mentalité des habitants du Nord dans le contexte de la civilisation circumpolaire" (auteurs Novikov A.G., Poudov A.G.), on peut lire ce qui suit: "Si je suis nomade, j'emporte toutes mes affaires avec moi" : un proverbe qui définit précisément son esprit et sa pratique quotidienne. Ainsi, le peu de choses, le plus important — j'ai ma famille avec moi, ma femme — la gardienne de la chaleur artificielle, le foyer. Dans le Nord, la lumière et la chaleur ont une grande valeur, c'est pourquoi le culte de l'esprit

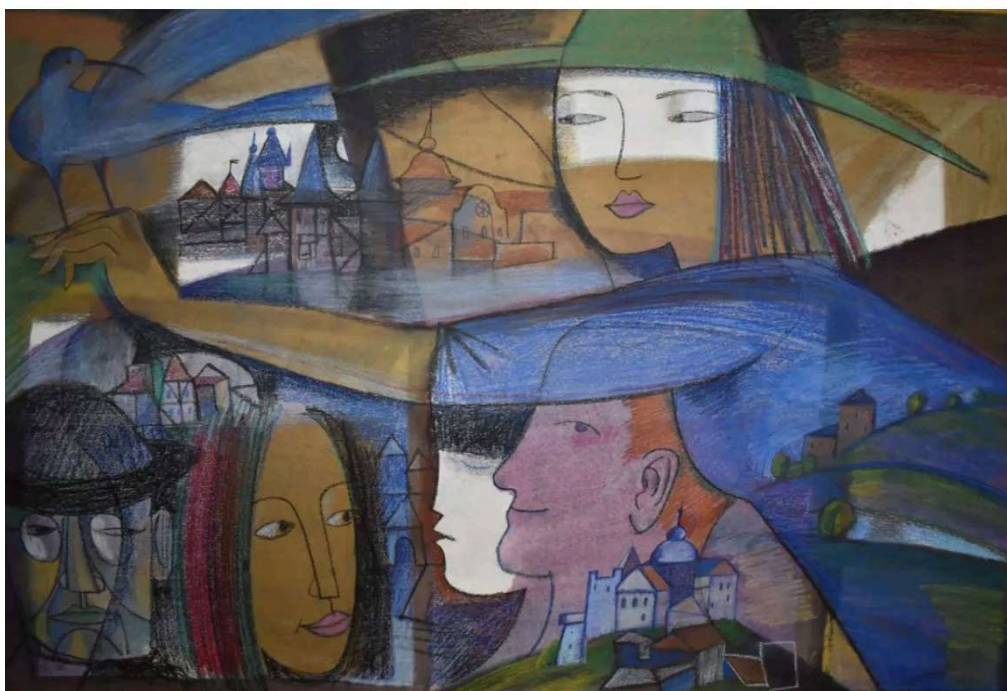
Tuyaara Efimovna Chapochnikova, artiste graphique, artiste honorée de la République de Sakha (Yakutia), professeur, chef du département de peinture et de graphisme de l'Institut d'État arctique de la culture et des arts.

Née dans la famille du célèbre graphiste Efim Mikhailovich Chapochnikov, Tuyaara dessine dès l'enfance et est convaincue qu'elle deviendra artiste. Après avoir obtenu son diplôme à l'école d'art de Yakoutsk, elle est entrée à l'institut d'art d'État de Krasnoïarsk, au département de graphisme de chevalet (atelier du professeur V.N. Petrov-Kamchatskiy, membre correspondant de l'Académie russe des arts, travailleur artistique honoré de la Fédération de Russie). Après avoir obtenu son diplôme à l'institut, elle a accepté une invitation à l'atelier créatif d'arts graphiques du département de l'Académie russe des arts de l'Oural, de la Sibérie et de l'Extrême-Orient à Krasnoïarsk (dirigé par N.L. Voronkov, artiste du peuple de la Fédération de Russie, membre correspondant de l'Académie russe des arts, professeur).

Les peintres du Nord

du feu s'est développé chez tous les peuples du Nord. Les enfants sont une continuation de toi, un commencement vivant et éternel. Le cerf est avec vous, il est tout pour un nordique..." [1]. Ces formes primordiales réveillent la mémoire génétique, fondée sur un profond respect et une grande révérence pour ses racines nationales, qui s'exprime dans la création d'un langage moderne et mythologique avec lequel l'auteur

communiquent, partagent leurs expériences, s'enseignent mutuellement diverses techniques. S'appuyant dans son art sur l'archétype culturel et historique, l'artiste construit dans ses œuvres un système de valeurs de l'image yakoute du monde. Les titres des œuvres "Foyer", "Cerf", "Nomade" font clairement référence à la mémoire historique du peuple formée par la mémoire collective, où les récits deviennent des



C'est un oiseau bleu familier. 2020. Papier, pastel

raconte l'histoire de son peuple. "Le conte d'Urumechi-Kuo" (1993); "Foyer", "Cerf", "Nomade" (1994). Une série de lithographies en couleur "Kin-Kil" (1994); "La maison d'Omogoya", "Le chemin d'Ellyai", "La sagesse dans les sacs à bandoulière" (2000), réalisées selon la technique de la lithographie, les feuilles sont pleines de vibrations, ce qui leur confère l'impression d'une pierre lithographique, ce sont de belles feuilles qui sont entrées dans le trésor du Musée national d'art de la RS(Ya). Ces travaux sont principalement réalisés à la Maison de la créativité "Chelyuskinskaya", dans la région de Moscou, où se trouvent des ateliers d'art dotés d'un cycle technologique bien établi pour la production de graphiques imprimés : lithographie, gravure, impression, spécialement équipés pour travailler sur la pierre, le métal, le bois, le linoléum, etc. Il y a des imprimeurs professionnels, des personnes d'une profession rare, qui réalisent pour des artistes des impressions à partir de planches d'auteur originales gravées. (lithographies, gravures, linogravures). Où des artistes célèbres et des étudiants d'universités d'art travaillent ensemble,

mythes qui influencent la conscience de l'homme moderne. Ils révèlent des concepts qui donnent naissance à des images artistiques, et la vision de l'auteur de Shaposhnikova est monumentale dans sa force intérieure, ce qui confère aux œuvres une énorme énergie, qui est portée par la référence aux canons originaux, même archaïques. Par exemple, la "roue" a de nombreuses significations : c'est un signe solaire fréquemment répété, un cercle — symbole du soleil, et le calendrier yakoute, déroulant la vie dans l'infini de l'existence.

La xylographie, dont l'école d'arts graphiques de Krasnoïarsk est fière, est l'amour particulier de Tuyaara. C'est avec un ciseau dans les mains que je vois le portrait d'une artiste graphique. Tailler sur la planche est une sorte de méditation, de concentration sur la matière, de subordination à sa volonté, de virtuosité, proche du chamanisme.

Les gravures sur bois imprimées à partir de planches témoignent du credo créatif de l'artiste: le graphisme absolu dans son expression la plus complète, l'im-



Omolloskou. 2011. Xylographie



CYCLE DE
CONFÉRENCES.
ZUBKO GV
PRINCIPES DE BASE
DE LA PEINTURE
JAPONAISE.
GRAVURE

possibilité de se cacher derrière des "beautés". Il n'y a qu'une planche, un ciseau et tout l'univers entre les mains. C'est ainsi que sont nées les œuvres mystérieuses "Fleur fille", "Ebe Katiriis", en regardant laquelle on se souvient de ses liens familiaux, la feuille "Alaas", qui incarne les souvenirs d'enfance en symboles-signes d'une vision décorative.

L'artiste laisse souvent l'espace blanc de la feuille intact, laissant l'œuvre "respirer", ce qui n'est pas non plus en contradiction avec les principes de l'art asiatique, par exemple, dans la peinture japonaise, il existe une technique de "ma" — pause, vide, air [2]. L'espace limité de la feuille, avec laquelle l'artiste travaille, recèle un mystère, offrant à lire des signes, des symboles, des signaux conventionnels, dont les œuvres de Tuyaara sont pleines, et ceci, un certain cryptage, donne un charme particulier aux feuilles graphiques.

Le terme "graphisme unique" désigne des feuilles graphiques qui ne peuvent être reproduites, réalisées à l'aide d'encres d'imprimerie et de matériaux graphiques, cette technique fait l'objet d'une attention particulière. Je voudrais m'attarder sur l'œuvre "L'observateur" qui, par la simplicité apparente de la représentation, crypte la position de l'auteur. Une image visuelle, séparée du corps physique, une sorte de camera obscura, dans laquelle l'observateur intérieur observe le monde extérieur. Ce motif est présent dans plusieurs œuvres, une sorte d'œil intérieur qui explore le monde qui l'entoure. Et il ne s'agit pas d'un observateur passif, il ne se contente pas de regarder, il produit aussi ses sensations. Dans l'image mythologique du monde, l'attention était attirée sur le rôle particulier du regard, de sorte que l'œil était un canal de communication permettant d'entrer en contact avec d'autres mondes : "J'aime les histoires mystiques et les légendes qui y sont liées. C'est un terrain propice à l'imagination", déclare l'artiste.

À chaque exposition, on peut observer la transformation des idées plastiques dans l'œuvre de Tuyaara Shaposhnikova. La première exposi-

tion personnelle "Along the Current" (1999) a eu lieu à la galerie "Urgel" à Yakutsk, suivie des expositions personnelles "Ayan Suola" (2014), "Obliki. Daadar" (2015), "Ortho Sayylyk" (2017), "Familiar blue bird" (2021). Les titres des expositions reflètent l'idée principale, qui reflète le concept de l'exposition. Il s'agit d'un message de l'auteur, dont la lecture crée une forme de pensée plastique de l'exposition.

Le titre de l'exposition organisée en décembre 2021 dans la salle d'exposition Cosmos du centre culturel et d'art contemporain Youri Gagarine, "The Familiar Blue Bird", évoque des associations avec quelque chose de très familier, peut-être oublié, mais pas moins excitant. L'espace d'exposition devient un moyen de communication, aidant à trouver l'un des nombreux vecteurs d'interprétation de ce que nous avons vu, formant un espace de transition entre les images visuelles et les images sensorielles. La panique provoquée par la nouvelle épidémie de coronavirus a placé le monde entier dans de nouvelles conditions de réalité, elle est devenue un test pour les gens, une atmosphère complexe d'anxiété chargée d'émotions est devenue dominante dans la société. Comment trouver l'harmonie dans ce monde en pleine mutation ? L'artiste Tuyaara Chapochnikova, traduisant ses sentiments en images artistiques, propose de réaliser les moments de joie et le sentiment de bonheur qui imprègnent nos vies, acquérant ainsi un sens universel à l'existence. La formation de l'expérience émotionnelle d'une personne tout au long de sa vie ne peut pas disparaître sans laisser de traces, la recherche de l'harmonie dans son monde intérieur, c'est le chemin que l'artiste propose. "Les gens associent l'oiseau bleu au bonheur, aux moments de joie de la vie. Pourquoi est-il soudain familier ? Parce que toute personne née et vivant sur cette terre a certainement connu ce sentiment. C'est aujourd'hui qu'une personne doit s'éduquer, éduquer ses pensées à attendre de bonnes choses. La vie est belle et il existe de nombreuses raisons de se réjouir, y compris dans n'importe quelle routine. Et peu importe où l'on se trouve Et peu importe où vous vous trouvez ! Il est possible et nécessaire d'être heureux ici et maintenant" — cette déclaration de Tuyahara définit sa conviction intérieure à bien des égards. La pluie, le vent qui souffle, l'observation du monde changeant, tout cela nous pousse à nous écouter, ce qui peut être le début d'un voyage, un voyage à travers les mondes intérieurs...

Bibliographie

1. *Mentalité des habitants du Nord dans le contexte de la civilisation circumpolaire: une monographie*. Édité par Novikov A.G., Pudov A.G. Yakutsk: Yakutsk State University Publishing House. 2005. 178c.

2. *Cours de conférences*. Zubko G.V. *Principes de base de la peinture japonaise*. Gravure. Hokusai/ Art de l'Orient. URL: culture.wikireading.ru



FÊTE DE KHANTY "JOUR DES OBLAS"



BELKOVA

Anna Evgenievna

Doctorat en philologie,
Professeur adjoint, Professeur
adjoint de philologie,
Linguistique et traduction,
Université d'État de
Nizhnevartov

Nizhnevartovsk

Le soutien aux études à l'université d'État de Nijnevartovsk comprend un ensemble d'activités visant à soutenir et à développer l'identité ethnique et la conscience de soi des étudiants originaires des minorités indigènes du Nord. La participation des étudiants en master à des événements nationaux contribue à préserver le lien avec leur ethnie, à accroître leur motivation et leur réussite dans les études.



Les nouvelles

Le 1er juillet 2023, sur la rive du lac près du village de Trom-
Agan, dans le district de Surgusky de Yugra, s'est tenue la
fête régionale " Jour de l'Oblas", à laquelle ont participé les
étudiants en master de l'unité de valeur (U.V.) " Philologie
Khanty " de l'Université d'Etat de Nijnéartovsk.

L'origine de la fête khanty " Jour de l'Oblas " est liée à l'histoire
et à la culture du peuple khanty, peuple indigène du Nord vi-
vant dans le bassin de l'Ob, de l'Irtych et de leurs affluents sur
le territoire du district autonome de Khanty-Mansi — Yugra
en Russie. L'ethnie khanty a bien sauvegardé son mode de vie
traditionnel séculaire dans les conditions difficiles du Nord.

La fête " Jour de l'Oblas " a été créée en 2004 et depuis, elle
est célébrée chaque année au milieu de l'été, lorsqu'on voit
paraître dans la rivière le poisson noble — nelma. Cette fête
est un symbole de la fierté du peuple khanty pour sa culture,
ses coutumes et ses réussites.

Selon la tradition existante, la fête commence par un rituel de
culte de l'eau. Selon les croyances des autochtones, chaque
étendue d'eau est habitée par un esprit de l'eau protecteur —
Yihk-Vart. Les Khantys font appel à lui pour obtenir une
pêche fructueuse. C'est pourquoi, afin d'honorer la créature
mythologique, les participants organisent régulièrement un
rituel de vacances — honorer le seigneur de l'élément eau —
en jetant dans la rivière des pièces de monnaie enveloppées
dans un tissu.





Les nouvelles

C'est la nature, avec laquelle l'ethnie khanty coexiste, qui forme dans sa langue un monde de représentations associatives, qui se reflètent dans les rituels et les symboles.

Le rituel est suivi de compétitions sur les oblas qui ont pour but de promouvoir le mode de vie sain, de développer et de populariser les sports nationaux en tant que partie intégrante de la culture originale et du mode de vie traditionnel des peuples indigènes.

Les hommes et les femmes — représentants du peuple indigène khanty de différentes catégories d'âge — participent à des compétitions en solo et en duo. Les vainqueurs sont ceux qui ont réalisé le meilleur temps de la course. Russkina Nadezhda et Maksim Yakovinov, étudiants en deuxième année de master, u.v. 44.04.01 Education

L'oblas est le bateau d'aviron national à fond plat, fabriqué à partir de l'extrémité inférieure d'un tronc d'arbre en bois dur.

Pédagogique, profil philologie Khanty, ont participé aux courses sur les oblas. L'oblas est le bateau d'aviron national à fond plat, fabriqué à partir de l'extrémité inférieure d'un tronc d'arbre en bois dur.

La forme spécifique des côtés du bateau peut être obtenue par diverses méthodes, telles que l'expansion, le trempage, le chauffage au feu et l'étalement de fines lattes élastiques. Les Khanty ont conservé la technologie de fabrication d'un bateau creux et transmettent leurs connaissances et leurs compétences à leurs héritiers.

Pour obtenir la forme souhaitée des côtés du bateau, le peuple khanty utilise des outils spéciaux tels que des anneaux d'expansion ou des cadres. Ils permettent d'étirer le matériau du bateau aux bons endroits et de lui donner la forme souhaitée.

Dans certains cas, on utilise la méthode du trempage, qui consiste à immerger les flancs d'un bateau en bois dans l'eau pendant un certain temps. Le matériau en devient plus souple et plus flexible, ce qui permet de le façonner plus facilement.

Une autre façon de remodeler les côtés d'un oblas est de le chauffer au-dessus d'un feu. Lorsqu'il est chauffé, le matériau devient plus malléable, ce qui permet de lui donner la forme souhaitée. Toutefois, il faut veiller à ne pas surchauffer ou endommager le matériau.

Pour donner une forme plus rigide et plus stable aux côtés du bateau de chasse, on utilise des entretoises. Les entretoises sont des éléments en bois ou en métal qui sont placés à l'intérieur du bateau et soutiennent sa forme. Elles peuvent être placées horizontalement ou verticalement et permettent d'éviter la déformation des parties latérales du bateau ciselé.

Les peuples autochtones du Nord, peu nombreux, combinent ces méthodes de fabrication afin d'obtenir une certaine forme des parties latérales des oblas.



L'aviron est contrôlé par une seule rame, qui est fabriquée sur mesure. La lame de l'aviron peut être incurvée, étroite ou pointue, comme une feuille de saule. Les avirons peuvent également avoir une lame arrondie ou coupée en ligne droite. Une dolbleboat se conduit le plus souvent en position assise, plus rarement à genoux, le choix de la position dépendant des conditions météorologiques et des limites de vitesse sur l'eau.

Pour diriger le bateau en position assise, le rameur doit se positionner de manière égale sur la base de l'aviron, les jambes tendues et les mains sur la poignée de l'aviron. Diriger dans cette position exige certaines compétences et une certaine coordination des mouvements. Le rameur doit être vigilant et attentif pour maîtriser le bateau et éviter de le renverser.

Ekaterina Korob, étudiante en première année de maîtrise de philologie khanty, a participé au concours de beauté.

La fête du jour des Oblas est un phénomène unique de la culture khanty. L'esthétique de la fête, l'organisation spéciale de l'espace festif et l'action artistiquement construite à travers les danses nationales, les chants, l'exposition d'art folklorique, les classes de maître en artisanat, tout cela crée un sens de la communauté.

Participer à une célébration, c'est faire partie d'un ensemble cohérent, trouver son identité. La parole, la musique, le mouvement, la lumière et la couleur, tout cela crée une ambiance solennelle particulière.

Les moyens de base de la culture ethnique servent non seulement à communiquer et à connaître la réalité environnante, mais aussi à fixer, à préserver les traditions culturelles khanty et à les transmettre aux générations suivantes.

L'un des principaux événements de la fête a été le concours national de beauté "Khanty Beauty", au cours duquel des représentants de l'ethnie khanty ont présenté des costumes nationaux et des bijoux traditionnels.

Ekaterina Korob, étudiante en première année de maîtrise de philologie khanty, a participé au concours de beauté.

Le jour des Oblas n'est pas seulement un jour férié pour les Khantys, mais aussi une occasion pour les autres habitants du district autonome de Khanty-Mansiysk — Yugra de se familiariser avec leur culture, leurs traditions et leurs coutumes. Cette fête contribue à la préservation et à la promotion de la culture khanty, ainsi qu'au renforcement de l'harmonie interethnique et de la compréhension mutuelle.

En ramenant les étudiants aux racines de leur culture ethnique, en préservant les traditions des ethnies indigènes et en développant les compétences en matière de communication interculturelle, il est possible d'élever une génération dotée d'une identité ethnique positive et d'attitudes tolérantes, si nécessaires à la vie dans la société régionale multiethnique de Yougra.

Événements

ÉVÉNEMENTS

EXPOSITION «SAKHAGARDEROB»

Au cours de l'été 2023, le département de peinture et d'arts graphiques d'INACA, en collaboration avec l'Union des artistes de Yakoutie, a inauguré dans la salle d'exposition "Maison de l'artiste" du Musée national d'art une exposition d'artistes yakoutes sur le thème du costume traditionnel et de la robe nationale "SakhaGardero".



SITE DE LA
CONFÉRENCE

L'exposition a été inaugurée dans le cadre du forum "Défis culturels et sociaux contemporains et transformation de l'identité" organisé par l'Université fédérale du Nord-Est, l'Institut d'État arctique de l'art et de la culture, l'Institut de recherche humanitaire et des problèmes des minorités du Nord SB RAS, l'Université de Douala (Cameroun), le Consortium sibérien d'études culturelles et le consortium "L'avenir de l'architecture arctique et la dynamique du climat". Le forum est organisé dans le cadre du programme de leadership académique stratégique "Priorité 2030. Extrême-Orient".

Le thème de l'exposition a suscité l'intérêt des artistes, car l'un des concepts les plus significatifs de l'identité ethnorégionale, sa place dans le système de la culture traditionnelle dans une manifestation artistique et figurative holistique, ainsi que pratique, est le vêtement.

Le costume national est un témoignage de l'origine du peuple, de ses particularités, un élément stable de la culture originale et une occasion d'identifier les contacts avec d'autres peuples. Le reflet des principaux paradigmes de la culture nordique est associé à la couverture des structures de signes qui comprennent les vastes étendues du Nord, les conditions climatiques difficiles, les diverses composantes ethniques et locales et la spécificité de la mentalité particulière de l'homme de la civilisation arctique.

I.V. Popov et M.M. Nosov, qui ont été à l'origine et au développement des beaux-arts yakoutes, ont sans aucun doute compris la valeur artistique du costume traditionnel ; ils ont exploré et enregistré dans leurs dessins la beauté et l'originalité de la culture matérielle yakoute. Ce sont ces images qui ont servi de source pour les costumes du film "Tygyn Darkhan", présentés dans l'exposition.

Les artistes yakoutes s'attachent à représenter les vêtements traditionnels comme un attribut incontestable de l'Ysyakh, la fête de la rencontre de l'été, et aussi lorsqu'ils dépeignent des actions rituelles liées à la religion et à la vie de tous les jours. En général, le vêtement traditionnel est perçu comme ethnographique ou festif, montrant l'appartenance d'une personne à sa culture nationale, reflétant l'expérience ethnique, spirituelle, morale et la vision du monde du peuple. L'exposition se tiendra jusqu'au 5 octobre 2023.

*Nikolaëva, maître de conférences au département de peinture
l'INACA, commissaire d'exposition.*



III^e TRIENNALE INTERNATIONALE "CHRONOTOP ARCTIQUE - 2024: ÉCOLE D'HIVER SCIENTIFIQUE ET ARTISTIQUE ET EXPOSITION- CONCOURS"



www.agiki.ru

Date: du 1er au 10 décembre 2024

**Lieu: Yakoutsk, République de Sakha
(Yakoutie), Fédération de Russie**

Organisateur: INACA

LES FILS D'OR DE LA CULTURE TURQUE EN MONGOLIE: EXPÉDITION FOLKLORIQUE ET ETHNOGRAPHIQUE



www.agiki.ru

Date: du 11 avril au 20 avril 2024
Lieu: zones compactes des Touviniens
résidant en Mongolie: Bayan-Ulgii aimag,
Tsengel, communes Ak-Khem, Kharaaty.

Organisateurs: Institut National Arctique de Culture et des Arts
(INACA), Institut d'Etat Budgétaire "Centre de Développement
des Arts et de Culture traditionnels Touviniens" République de
Touva <https://tuvancenter.ru/>

XIII RÉUNION RUSSO-CHINOISE SUR LES QUESTIONS ARCTIQUES

Date: 23-27 octobre 2024
Lieu: Qingdao, Province de
Shandong, Chine

Organisateur: Université technique de
Chine (Qingdao)



RÉCEPTION D'AFFAIRES «FORUM DU NORD- CHINE» DANS LE CADRE DE LA VIII EXPOSITION RUSSO-CHINOISE

Date: du 15 au 19 mai 2024
Lieu: Harbin, Chine.

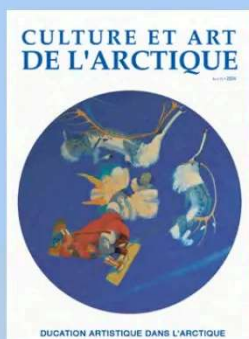
Organisateurs: Secrétariat du Forum
du Nord, Compagnie XY Group



Dans le prochain numéro:

EPOPÉES DES PEUPLES DU NORD: OLONKHO, KALEVALA, NIMNGAKAN

Exigences pour la publication du matériel



1. texte - 10 polices en format Word et pdf.
2. une photo couleur de l'auteur
3. illustrations de l'article (photo, copie de documents, etc.) – 2 et plus
4. le volume des textes - pas plus de 10 000 caractères, les autres textes – entre 250 et 300 caractères.
5. Indiquer les liens vers les textes publiés pour le code QR.
6. Les développements et les projets avec des partenaires sont les bienvenus.

ÉCHANTILLON

NOM, diplôme universitaire (Ph. Art.), titre universitaire (Prof.)

TITRE

NOM DE FAMILLE, affiliations (Dr. ou PhD en sciences), poste, organisation ou entreprise

Les soumissions sont acceptées par courrier : nkhar2014@gmail.com





Arctic peoples subdivided according to language families

Indo-European family

Germanic branch

Uralic family

Finno-Ugric branch
Samoyedic branch

Altaic family

Turkic branch
Tungusic branch

Chukotko-Kamchatkan fam.

Isolated languages (Ketic and Yukagir)

Eskimo-Aleut family

Inuit group (of Eskimo br.)
Yupik group (of Eskimo br.)
Aleut branch

Na-Dene family

Athabaskan branch
Eyak branch
Tlingit branch

Arctic circle

Arctic boundary according to AMAP

Arctic boundary according to AHDR

Notes:

Areas show colours according to the original languages of the respective indigenous peoples, even if they do not speak their languages today.

Overlapping populations are not shown. The map does not claim to show exact boundaries between the individual language groups.

Typical colonial populations, which are not traditional Arctic populations, are not shown (Danes in Greenland, Russians in the Russian Federation, non-native Americans in North America).

